

**IX 9Marks** Les essentiels de l'Église



# Comprendre le Grand Mandat

Éditeur de la série Jonathan Leeman  
Auteur Mark Dever

© 2025 Publications Chrésiennes Inc. Tous droits réservés.  
La reproduction, la transmission ou la saisie informatique du présent ouvrage, en totalité ou en partie, sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, électronique, photographique ou mécanique est interdite sans l'autorisation écrite de l' diteur. Pour usage personnel seulement.

Toute citation de 500 mots ou plus de ce document est soumise à une autorisation écrite de Publications Chrétiennes ([info@pubchret.org](mailto:info@pubchret.org)). Pour toute citation de moins de 500 mots de ce document le nom de l'auteur, le titre du document, le nom de l'éditeur et la date doivent être mentionnés.



# Comprendre le Grand Mandat

Éditeur de la série Jonathan Leeman  
Auteur Mark Dever

Édition originale en anglais sous le titre :

*Understanding the Great Commission*

Copyright © 2016 par Mark Edward Dever et 9Marks

Publié par B&H Publishing Group.

Tous les droits internationaux sont détenus par 9Marks.

525 A Street NE, Washington DC 20002, U.S.A.

Traduit et publié avec la permission de 9Marks. Tous droits réservés.

Pour l'édition française :

*Comprendre le Grand Mandat*

© 2025 Publications Chrésiennes, Inc.

Publié par Éditions Cruciforme

509, rue des Érables, Trois-Rivières (Québec)

G8T 7Z7 – Canada

Site Web : [www.editionsruciforme.org](http://www.editionsruciforme.org)

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Traduction : Jessica Rémillard

Adaptation de couverture et mise en page : Nadia Fauteux

ISBN : 978-2-925399-49-0 (broché)

ISBN : 978-2-925399-50-6 (eBook)

Dépôt légal – 2<sup>e</sup> trimestre 2025

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

« Éditions Cruciforme » est une marque déposée de Publications Chrésiennes, Inc.

Sauf mention contraire, les citations bibliques sont tirées de la Nouvelle Édition de Genève (Segond, 1979) de la Société Biblique de Genève. Avec permission.

# TABLE DES MATIÈRES

Préface de la série .....	v
Chapitre 1. Le Grand Mandat, l'Église locale et vous .....	1
Chapitre 2. La Parole de Dieu et le peuple de Dieu .....	7
Chapitre 3. L'amour céleste, la vérité céleste et le peuple céleste ....	13
Chapitre 4. Prêcher l'Évangile, former une Église .....	21
Chapitre 5. Enseigner, corriger, veiller .....	29
Chapitre 6. Devenir membre : un engagement volontaire.....	35
Chapitre 7. Quatre pratiques d'une Église fidèle au Grand Mandat.....	41
Chapitre 8. La cinquième pratique d'une Église fidèle au Grand Mandat.....	53
Chapitre 9. Dois-je partir ou rester ? .....	61
Chapitre 10. Le but ultime du Grand Mandat .....	67
Notes .....	69



## PRÉFACE DE LA SÉRIE

La vie chrétienne se vit avec l'Église. Chacun des livres de cette série est façonné par cette conviction.

Et à son tour, cette conviction affecte la manière dont chaque auteur traite de son sujet. Par exemple, la cène n'est pas un acte privé et mystique entre vous et Jésus. C'est un repas pris en famille lors duquel vous communiez avec Christ et avec son peuple. Le Grand Mandat missionnaire n'est pas une licence autorisant chacun à aller vers les nations pour témoigner de Jésus tout seul dans son coin. C'est une obligation donnée à l'Église tout entière d'accomplir ce mandat avec l'Église tout entière. L'autorité de l'Église appartient non seulement aux responsables de celle-ci, mais à toute l'assemblée qu'elle constitue. Chacun de ses membres est appelé à se mettre à l'œuvre, vous y compris.

Les livres de cette série sont tous *destinés* au membre d'Église ordinaire. C'est un point crucial. En effet, si la vie chrétienne est vécue avec l'Église, alors vous, croyant baptisé et membre d'une assemblée, devez absolument comprendre ces sujets fondamentaux. Jésus vous exhorte à promouvoir et à protéger le message de l'Évangile, et il vous appelle aussi à promouvoir et à protéger le peuple de l'Évangile, c'est-à-dire l'Église. Ces livres s'attachent à vous expliquer comment le faire.

Si Christ est le directeur général de sa société (l'entreprise du ministère de l'Évangile), alors vous en êtes un actionnaire. Que fait un bon actionnaire ? Il connaît son entreprise, il analyse le marché et il observe la concurrence. Il veut que son investissement rapporte le plus possible. Et si vous êtes chrétien, c'est dans l'Évangile que vous avez investi votre vie entière. L'objectif de cette série est donc de vous faire

participer au projet glorieux de Dieu pour son Évangile en vous aidant à maximiser la bonne santé et la rentabilité de votre assemblée locale pour le royaume des cieux.

Alors, êtes-vous prêt à vous mettre au travail ?

Jonathan Leeman

*Éditeur de la série*

## CHAPITRE 1

# Le Grand Mandat, l'Église locale et vous

Le but principal de ce livre est de vous aider à comprendre ce qu'est le Grand Mandat et à en saisir la portée dans votre propre vie chrétienne.

Bien que la Bible n'emploie pas l'expression « Grand Mandat », celle-ci a été adoptée au fil du temps pour évoquer la mission glorieuse confiée par le Seigneur Jésus avant son ascension. En quoi consiste cette mission ? La voici :

Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mt 28.18-20).

Avant la Crucifixion, durant son ministère terrestre, Jésus a affirmé n'avoir été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël (Mt 15.24). Depuis la Résurrection, cependant, il est le juge suprême de toute la terre ; et tout comme le Fils de l'homme décrit dans Daniel 7, il règne avec l'autorité du Tout-Puissant. Son règne s'étend au-delà des

frontières d'Israël à toutes les nations, et il détient *toute* autorité dans le ciel et sur la terre.

Après avoir affirmé détenir cette autorité, Jésus ordonne à ses disciples de faire d'autres disciples. Si l'on examine le texte original en grec, on remarque qu'il n'y a qu'un seul verbe à la forme impérative : « faites des disciples ». Ce verbe à l'impératif est entouré de trois participes, de sorte que nous pourrions lire la phrase verbale ainsi :

En allant, *faites des disciples*, en baptisant et en enseignant.

Le premier participe – *allant* – est habituellement traduit par « allez », ce qui n'est pas fautif, puisque le mot apparaît en début de phrase et précède « faites des disciples ». Un lecteur grec aurait très bien compris la nécessité de donner plus de poids à ce verbe. Ainsi, il est tout à fait approprié de le traduire par « allez ».

Mais posons-nous la question : si faire des disciples repose sur le principe d'aller, de baptiser et d'enseigner, qui a le devoir d'envoyer ceux qui « iront » ? Et qui s'occupe de baptiser et d'enseigner ? Cette tâche s'accomplit-elle principalement par le biais d'efforts individuels d'évangélisation et de formation de disciples, ou par d'autres moyens ?

## C'est par l'implantation d'Églises que s'accomplit le Grand Mandat

En passant en revue les livres qui traitent du sujet, j'ai pu constater que les auteurs se concentrent bien souvent soit sur l'évangélisation, soit sur l'œuvre missionnaire. En somme, ils se focalisent sur la responsabilité personnelle de chaque chrétien. J'ai moi-même écrit un tel livre, qui s'intitule *The Gospel and Personal Evangelism* (L'Évangile et l'évangélisation personnelle). J'espère que vous le lirez ! Il est vrai que le Grand Mandat ne peut se réaliser sans le concours d'individus qui annoncent l'Évangile et enseignent à d'autres. Mais est-ce tout ? Se résume-t-il vraiment à des chrétiens isolés qui ont entre les mains un

billet d'avion et une poignée de traités ? Ou bien les paroles de Jésus ont-elles une portée plus large ?

Cela nous amène au deuxième but de ce livre : j'aimerais vous démontrer que le Grand Mandat s'accomplit essentiellement par l'implantation et la croissance d'Églises locales. C'est effectivement en implantant de nouvelles Églises que les Églises locales pourront remplir la tâche donnée par notre Seigneur, et cela exige la participation de chaque chrétien – vous y compris ! Toutefois, notons que c'est *par le moyen* de l'Église locale que vous pourrez vous y engager personnellement et mener à bien la tâche d'aller, de faire des disciples, de baptiser et d'enseigner.

## La promesse de Dieu envers Abraham et envers nous

Vous souvenez-vous de la promesse faite à Ésaïe au sujet du Messie, plusieurs siècles avant que Jésus ne donne son ultime mission ? Dieu a dit : « C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre » (És 49.6).

Le premier verset de l'Évangile selon Matthieu rappelle cette fameuse promesse ancienne, qui remonte en réalité encore plus loin dans le temps, soit jusqu'à Abraham. Dans Matthieu 1.1, Jésus est appelé « fils d'Abraham », ce qui nous rappelle la promesse initiale faite au patriarche : « Je ferai de toi une grande nation », et « toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Ge 12.2,3).

En d'autres mots, le message qui traverse toutes les Écritures est le suivant : Dieu a toujours eu l'intention d'étendre son salut jusqu'aux extrémités de la terre, à chaque peuple, chaque nation.

Dans les derniers versets de l'Évangile selon Matthieu, nous trouvons les disciples réunis en compagnie du Seigneur sur une montagne. Là, ils apprennent que la promesse de Dieu envers Abraham, celle qui visait à

bénir toutes les nations de la terre, va enfin pouvoir s'accomplir. Pour ce faire, *tous* les disciples vont devoir s'assurer que le message de l'Évangile est porté à *toutes* les nations. Et *tous* les disciples de Jésus-Christ seront appelés à observer *tout* ce que le Seigneur a prescrit. Ce dernier, qui détient désormais *toute* autorité, promet également à ses disciples qu'ils ne seront pas seuls dans cette grande entreprise, mais qu'il sera lui-même avec eux *tous* les jours, et ce, jusqu'à son retour.

Cette promesse était-elle uniquement destinée aux premiers apôtres ? Pas du tout. En effet, Jésus savait très bien que la vie de chacun d'eux prendrait fin bien avant son retour.

C'est assurément pour nous aussi que Jésus a promis aux apôtres d'être avec eux jusqu'à la fin du monde, afin que nous puissions également nous approprier cette promesse. Le Seigneur savait que son œuvre se poursuivrait, de génération en génération, bien après le départ de ce premier groupe de disciples, et il nous assure que la promesse de sa présence est aussi pour nous aujourd'hui.

Il ne fait aucun doute : tous les chrétiens ont une part à jouer dans le Grand Mandat !

## Qu'est-ce qu'une Église ?

Ce mandat n'est pas tant individuel que collectif. Il est adressé aux Églises et aux membres des Églises locales.

Qu'est-ce qu'une Église ? Il s'agit d'un groupe de chrétiens qui jouissent d'une communion régulière et d'une redevabilité mutuelle, qui reçoivent un enseignement juste et fidèle, et qui pratiquent le baptême et la sainte cène conformément aux Écritures.

Allons-y point par point. Premièrement, une Église est un lieu où la Parole de Dieu est enseignée fidèlement. C'est, en effet, grâce à la prédication de la Parole que nous pouvons être sauvés, et c'est aussi par elle que le Seigneur se forme un peuple : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ » (Ro 10.17). Pour illustrer cela, supposons que les gens du monde entier avancent

dans une même direction. C'est alors que quelqu'un arrive en annonçant les promesses de Dieu. Quelques personnes lèvent alors les yeux, se retournent, et se mettent à marcher en direction de ces promesses. Elles les entendent et y croient. Il ne fait aucun doute que la prédication de la Parole est essentielle à la formation de toute Église.

Mais il y a plus. L'Église locale est aussi un lieu où les ordonnances du Seigneur sont pratiquées conformément aux Écritures. Le baptême et la sainte cène sont les signes distinctifs d'une Église. Si ces derniers ne contribuent en rien à notre salut, ils sont toutefois des symboles représentant les vérités de l'Évangile et notre adhésion commune à celles-ci. Ils font partie intégrante de la redevabilité mutuelle qui existe dans l'Église. (Voir à ce sujet les deux livres de Bobby Jamieson dans la série « 9Marks – Les essentiels de l'Église » : *Comprendre le baptême* et *Comprendre la sainte cène*.)

On entend parfois dire que l'Église est un groupe d'individus, et non un lieu. À vrai dire, une forme de lieu s'avère nécessaire pour accueillir un rassemblement de croyants. De plus, ce groupe doit bénéficier de la prédication de la Parole et pratiquer fidèlement les ordonnances s'il désire s'identifier en tant qu'Église plutôt qu'un rassemblement quelconque. Ainsi, c'est par la Parole de Dieu que Christ se forme un peuple, et c'est par la pratique des ordonnances que celui-ci se distingue.

Revenons-en aux quatre commandements qui constituent le Grand Mandat : aller, faire des disciples, baptiser et enseigner. À qui revient cette tâche ? Qui est responsable d'envoyer les chrétiens afin qu'ils aillent faire des disciples ? C'est l'Église locale. Qui s'occupe de baptiser ces nouveaux croyants et d'assurer leur croissance spirituelle par le biais de l'enseignement de la Parole ? C'est encore l'Église locale.

Voici donc le message central de ce livre : le grand mandat de notre Seigneur se réalise principalement par l'entremise de l'Église locale.

## Ce livre est-il pour vous ?

À qui s'adressent les pages qui suivent ? Elles s'adressent à chaque croyant, et tout particulièrement aux jeunes croyants. Dans ce livre, précisément dans les premiers chapitres, je vous guiderai à travers la Bible et j'essaierai de vous fournir certains principes de base qui vous aideront à mieux situer la place du Grand Mandat et de l'Église locale dans votre vie chrétienne.

Certains principes de ce livre sembleront plus pertinents pour les dirigeants d'Églises, et ce, spécialement dans les derniers chapitres. Il est vrai que les dirigeants exercent en général une plus grande influence dans la gestion des différents programmes d'une Église. Toutefois, il est essentiel que chaque croyant comprenne bien la portée des paroles du Seigneur lorsqu'il ordonne d'aller, de faire des disciples, de baptiser et d'enseigner. Le mandat de Jésus-Christ est pour chacun d'entre nous, et il souhaite que nous partagions sa vision. Est-ce votre cas ?

## CHAPITRE 2

# La Parole de Dieu et le peuple de Dieu

De nombreuses personnes prétendant aimer Dieu, voire entretenir une relation personnelle avec lui, ne démontrent pourtant aucun intérêt pour sa Parole, qui comprend les soixante-six livres de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament. Honnêtement, que penserait mon épouse si je lui déclarais mon amour sans toutefois témoigner le moindre intérêt pour ce qu'elle a à me dire ?

L'amour d'une personne pour Dieu se mesure à son amour pour sa Parole. En fait, c'est ce qui distingue le peuple de Dieu des gens du monde : de la première à la dernière page des Écritures, nous voyons le peuple de Dieu se rassembler autour de sa Parole pour l'écouter, pour y obéir et pour l'aimer (voir le Ps 119).

J'ai terminé le chapitre précédent en attirant l'attention sur l'Église locale. Comme je l'ai mentionné, celle-ci se définit comme un rassemblement de croyants parmi lesquels la Parole de Dieu est enseignée avec droiture et où les ordonnances sont pratiquées conformément aux Écritures.

Dans les lignes qui suivent, j'aimerais prendre un peu de recul et considérer les Écritures dans leur ensemble. Nous découvrirons que

le point central de toute la Bible est la révélation de Dieu lui-même à travers sa Parole dans le but de se former un peuple qui lui appartient.

## La Parole de Dieu

S'il est vrai que le Dieu de la Bible désire se révéler à nous, il est aussi vrai qu'il désire un peuple qui lui fait confiance. C'est là le message de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament. Nous y découvrons un Dieu qui fait des promesses et qui les tient ; notre part est d'y répondre avec une pleine confiance.

Dans le premier chapitre de ce livre, nous avons vu que c'est par la Parole de l'Évangile que le Seigneur sauve et se forme un peuple. Comme l'écrit l'apôtre Paul, l'Évangile est « la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » (Ro 1.16).

Ainsi, la Parole de Dieu se présente à nous accompagnée d'un défi : allons-nous y croire et remettre notre vie entière entre les mains du Seigneur ?

Ce défi est posé tout au long des Écritures. Après s'être révélé à Adam, Dieu s'est aussi révélé à Noé, puis à Abraham, et plus tard à Moïse. Tous ceux qui, comme Abraham, entendent la parole de Dieu, y croient (voir Ro 4), et agissent en conséquence, reçoivent l'approbation du Seigneur.

Il en est de même pour la sagesse de Dieu qui imprègne le livre des Proverbes. Cette sagesse nous est présentée dans toute sa vérité, et nous sommes invités à la recevoir par la foi et à y conformer nos vies. Notre réponse sera-t-elle celle du fils sage ou celle du fils insensé ?

Ainsi, Dieu nous fait don de sa Parole et de ses promesses, et nous sommes appelés à les recevoir avec foi et confiance. Dans le jardin d'Éden, Adam et Ève ont failli à cet appel, tandis que le Seigneur Jésus, durant toute sa vie, a fait preuve d'une foi et d'une confiance parfaites, même dans le jardin de Gethsémané. Lorsque nous entendons et plaçons notre foi dans la Parole de Dieu, nous entrons nous aussi dans cette relation avec Dieu pour laquelle nous avons été créés.

Cette vérité est fondamentale pour la vie chrétienne. La Bible déclare que nous avons tous désobéi à la Parole de Dieu et fait fi de ses commandements. Puisque le Dieu de la Bible est un Dieu saint, il punira notre péché. Notre seul espoir d'échapper au châtement ne repose pas sur un remaniement de notre style de vie, puisque cela ne réglerait en aucune manière les péchés que nous avons déjà commis. Ce dont nous avons besoin, c'est d'un sauveur et d'un substitut, c'est-à-dire de quelqu'un qui supportera le châtement de Dieu à notre place. C'est précisément ce qu'a fait le Seigneur Jésus ! Après avoir vécu une vie de confiance absolue en Dieu et en ses commandements, il est mort sur la croix en subissant le châtement de tous ceux qui se détourneraient de leurs péchés et croiraient en lui et en sa Parole.

## Le peuple de Dieu

Mais posons-nous la question : qui Dieu désire-t-il sauver, au juste ? Seraient-ce des individus isolés les uns des autres ? Pas vraiment. Le but de Dieu est de sauver un peuple.

Au commencement, Dieu crée Adam à son image en tant qu'individu. Toutefois, afin d'établir dès le départ le modèle d'une collectivité, le Seigneur crée également Ève, et l'associe à Adam. Par le biais de leur union et de leur famille, Dieu nous révèle une partie de lui-même et de ses voies.

Ce modèle se poursuit dans l'histoire. Noé et sa famille sont sauvés lors du déluge. Plus tard, Abram et sa famille sont appelés à quitter leur pays. Tout au long de l'Ancien Testament, le Seigneur met à part Israël en tant que nation. Il est clair qu'il accomplit ses œuvres non seulement par l'intermédiaire d'individus, mais aussi à travers le peuple d'Israël.

Le modèle collectif est cohérent. Certaines facettes du caractère de Dieu ne peuvent être manifestées que dans les interactions humaines. Prenez les fruits de l'Esprit mentionnés dans Galates 5 : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. Pourriez-vous manifester ces vertus si vous viviez seul

sur une île déserte ? Quelques-unes, peut-être, et encore... Quand on y pense, toutes ces qualités ne peuvent être mises en évidence que dans un contexte de relations mutuelles.

Mais par-dessus tout, ce qui distingue les membres du peuple de Dieu des gens du monde est le fait qu'ils écoutent la voix du Seigneur et se rassemblent autour de sa Parole. Noé écoute la voix de Dieu quand ce dernier lui ordonne de construire une arche. De même, Abraham entend la Parole du Seigneur et part à sa suite vers une terre étrangère. Le peuple d'Israël, quant à lui, devait être mis à part des autres nations par son obéissance à ce que la Bible appelle les dix paroles de Dieu, c'est-à-dire les dix commandements.

Il en est de même dans le Nouveau Testament. Dans les prochains chapitres, nous nous pencherons sur les Évangiles et les épîtres, mais pour le moment, ouvrons le livre de l'Apocalypse, à la toute fin des Écritures. Dans la grande assemblée céleste, nous découvrons l'accomplissement de Matthieu 28. Si vous êtes chrétien, vous vous tiendrez vous aussi, un jour, au milieu de cette foule entrevue par l'apôtre Jean :

Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant :

Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau (Ap 7,9,10).

Nous voyons ici une multitude d'individus venant des quatre coins de la terre qui rendent témoignage à la fidélité de Dieu pour l'éternité. Ceux qui font partie de cette foule ont cru à la Parole de Dieu. Certains ont même été persécutés « à cause de la Parole de Dieu » (Ap 6,9 ; 20,4), et Jésus lui-même est décrit comme étant la Parole de Dieu (Ap 19,13). Voilà la grande assemblée qui nous attend ! Comme il est merveilleux de savoir que le Grand Mandat *sera* achevé avec succès !

En ce jour, le Seigneur Dieu aura un peuple qui le connaît et lui rend hommage pour qui il est. Voilà ce que nous dévoile la vue d'ensemble des Écritures. Ce grand tableau commence par un Dieu qui se révèle par sa Parole, et se termine par un peuple de rachetés qui le connaît, lui fait confiance et l'adore.

## Retour à l'Église et au Grand Mandat

Qu'est-ce que cette vue d'ensemble nous révèle sur l'Église locale ? C'est la question qui sera abordée au cours des prochains chapitres. Pour le moment, nous avons vu que l'Église locale est un groupe d'individus qui ont en commun une confiance absolue dans la Parole de Dieu, et ce groupe préfigure la grande assemblée céleste entrevue dans le livre de l'Apocalypse. Il est vrai qu'aucune Église locale ne représente en elle-même chaque nation, chaque tribu, chaque peuple et chaque langue. Pourtant, cette assemblée céleste de la fin des temps commence à se dessiner sous nos yeux ! Nous en voyons les prémices. L'hiver est passé, et les bourgeons printaniers ont commencé à paraître sur l'arbre. Ce n'est plus qu'une question de temps !

Mais il y a plus encore. Le Grand Mandat nous appelle à proclamer la Parole de Dieu à toutes les nations et à rassembler son peuple. Il nous appelle à *faire des disciples* de toutes les nations en les invitant à croire et à rejoindre le peuple de Dieu.



## CHAPITRE 3

# L'amour céleste, la vérité céleste et le peuple céleste

Je suis pasteur dans la ville de Washington D. C. depuis plus de deux décennies. Combien de cycles électoraux cela représente-t-il ? Depuis mon premier jour ici, j'ai vu aller et venir plusieurs généraux de l'armée, de même que de nombreux journalistes, sénateurs et assistants parlementaires.

Il n'est pas rare de voir des jeunes gens se lancer en politique, animés par la volonté d'apporter du changement. Assurément, les chrétiens qui s'engagent dans la vie politique devraient lutter pour de bonnes causes. C'est là une façon d'aimer notre prochain. Toutefois, des problèmes surviennent lorsque les gens tentent d'employer les dispositifs de l'État – la force du glaive – pour amener le ciel sur la terre. Si le cynisme caractérise souvent les générations les plus anciennes de politiciens, la tendance est à l'utopisme parmi les plus jeunes. En plus d'être à l'origine de certaines des plus grandes atrocités que le monde ait connues, l'utopisme présente une conception foncièrement erronée du plan de Dieu pour l'histoire. Aucun enseignement du Nouveau Testament ne nous pousse à croire que c'est grâce aux efforts de divers présidents ou premiers ministres que le règne de Christ viendra et que sa volonté sera faite sur la terre comme au ciel.

Cependant, il est un endroit où nous pouvons espérer entrevoir les prémices du ciel sur la terre. Vous souvenez-vous de la conclusion apportée au chapitre précédent ? Dans celle-ci, j'ai dépeint l'Église locale comme étant une préfiguration de la multitude céleste présentée dans l'Apocalypse. L'Église nous donne un aperçu des floraisons printanières du ciel.

Dans le chapitre précédent, nous sommes passés directement de l'Ancien Testament à la glorieuse scène céleste de l'Apocalypse où une foule de personnes venant de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue est assemblée. Nous n'avons donc pas encore examiné les Évangiles, les Actes des apôtres et les épîtres. C'est ce que nous allons voir maintenant.

Commençons par le Seigneur Jésus. Comment ce dernier considère-t-il l'Église ? Que l'appelle-t-il à faire et à être ? Christ aime l'Église, et il l'appelle à représenter le ciel sur la terre, tout comme lui-même l'a fait.

## L'amour de Christ pour l'Église

Le Seigneur Jésus a aimé l'Église jusqu'à l'extrême. C'est ce qu'affirme l'apôtre Jean lui-même, juste avant de décrire la scène où Jésus s'agenouille pour laver les pieds de ses disciples. Ce geste devait symboliser la purification permanente que Christ était sur le point d'accomplir au moyen de sa mort : « ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, [il] mit le comble à son amour pour eux » (Jn 13.1).

Jésus s'est acquis l'Église par son propre sang (Ac 20.28).

Jésus a fondé l'Église (Mt 16.18).

Jésus s'adresse personnellement aux Églises, les instruit et leur démontre son amour par des paroles d'encouragement et d'avertissement (Ap 2 – 3).

L'amour de Jésus pour l'Église sert même de modèle aux maris dans leur relation avec leur épouse, comme l'exprime l'apôtre Paul :

Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la Parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari (Ép 5.25-33).

Christ s'est donné lui-même pour l'Église. Il la sanctifie. Il la purifie par la Parole. Il lui prodigue ses tendres soins, et il l'aime comme son propre corps.

## Manifester l'amour céleste

Christ aime tellement l'Église qu'il désire qu'elle partage son identité. Cela signifie, entre autres, que notre amour les uns pour les autres devrait refléter son amour pour nous. Lui-même a déclaré : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13.34,35). L'Église est censée démontrer en son sein l'amour céleste. Un tel amour mutuel est une marque distinctive des disciples de Christ. C'est à cet amour que toutes les nations reconnaîtront que nous appartenons au Seigneur.

Pendant, cet amour ne devrait pas seulement se limiter aux autres chrétiens. Nous démontrons également l'amour de Dieu envers

le monde en aimant ceux du dehors. Jésus a déclaré qu'il existe un lien entre notre amour pour Dieu et l'amour envers notre prochain. Lorsqu'un scribe demande à Jésus quel est le premier de tous les commandements, celui-ci répond : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mc 12.28-31). En somme, aimer Dieu comporte nécessairement une dimension horizontale. Un chrétien peut jouir de cultes personnels d'une grande richesse, mais s'ils n'ont aucun impact sur la façon dont il traite les autres, il y a un problème. C'est une très bonne chose de chanter des cantiques au Seigneur pour lui exprimer notre amour, mais nous devons également nous aimer les uns les autres dans un esprit de sacrifice.

Les Églises locales jouent un rôle central dans l'expression d'un tel amour. Elles manifestent l'amour divin, premièrement en rappelant l'amour de Christ pour nous tel qu'énoncé dans l'Évangile, et deuxièmement en aimant ceux du dedans et ceux du dehors.

## Reconnaître les vérités célestes et le peuple céleste

Puisque Jésus désire que ses rachetés partagent son identité et que leur amour mutuel reflète son amour pour eux, il n'est pas surprenant qu'il veuille que ceux-ci portent son nom. Il tient à ce que leur appartenance à Christ soit officiellement reconnue.

C'est pourquoi le Seigneur Jésus, dans le Grand Mandat, ordonne à tous les disciples de se faire baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. C'est aussi pour cette raison que le livre des Actes nous renvoie constamment à l'idée d'être baptisé au nom de Jésus. Christ désire que nous portions un insigne à son nom ! Il veut que les nations nous associent à lui.

Et souvenez-vous, il est question ici de celui qui a reçu toute autorité dans le ciel et sur la terre. Quelles pensées ont pu traverser l'esprit

des disciples en entendant le Seigneur prononcer ces paroles ! Nous portons le nom de celui qui est revêtu de l'autorité même de Dieu !

Il est important de ne pas considérer l'ordonnance du baptême de manière isolée, comme le font si souvent les chrétiens. Celle-ci devrait plutôt être mise en parallèle avec les chapitres 16 et 18 de Matthieu, où Jésus confie responsabilité et autorité premièrement aux apôtres, et ensuite aux Églises locales. Qui détient l'autorité de baptiser des gens et de les associer à Christ ? Dans des circonstances normales, c'est l'Église locale.

Dans Matthieu 16.16, Pierre confesse que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, ce à quoi Jésus répond :

Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux (v. 17-19).

Au nom du Père qui est au ciel, Jésus approuve l'apôtre Pierre, de même que sa réponse. Il lui donne ensuite les clés du royaume des cieux pour l'autoriser à faire le même genre de validation en son nom. Dès lors, Pierre et les apôtres ont donc l'autorité céleste d'authentifier les confessions de foi de ceux qui professent l'Évangile, tout comme Jésus l'a fait avec Pierre.

Fait plus remarquable encore, dans Matthieu 18, Jésus accorde ensuite cette même autorité à l'Église locale. Dans le cas où un individu qui se dit chrétien se voit confronté à plusieurs reprises au sujet d'un péché dont il ne s'est pas repenti, Jésus indique que l'Église devrait se pencher sur la situation, puis traiter cet individu comme quelqu'un du dehors s'il demeure dans une attitude non repentante :

S'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel (18.17,18).

L'Église détient l'autorité de traiter cet individu comme un incroyant en vertu du fait qu'elle possède les clés pour lier et délier. Tout comme ces clés peuvent être employées pour attester la validité d'une confession de foi et reconnaître celui qui la professe, de même elles peuvent être employées pour désavouer une fausse confession de foi et celui qui la professe.

Si j'affirme que les Églises locales ont, d'ordinaire, l'autorité de pratiquer le baptême, c'est parce que Matthieu 16 et 18 nous apprennent que les Églises locales détiennent les clés de Christ. Elles détiennent l'autorité de valider ou de reconnaître les vraies confessions de foi et ceux qui les professent, tout comme Jésus l'a fait avec Pierre. Elles détiennent également l'autorité de rejeter certaines confessions, comme Jésus leur ordonne de le faire à un certain stade de la discipline d'Église. Jésus termine cette section de Matthieu 18 en affirmant : « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (v. 20). Qui donc détient l'autorité de baptiser au nom du Seigneur ? Ce sont ceux qui se rassemblent en son nom. Dans Matthieu 18, Jésus déclare qu'il est présent parmi ceux qui se rassemblent en Église ; et dans Matthieu 28, il nous assure que ce sera le cas jusqu'à la fin. (Pour plus de détails sur ces chapitres et sur le sujet des clés du royaume des cieux, voir le livre de Jonathan Leeman, *Comprendre l'autorité de l'assemblée*, également dans la série « 9Marks – Les essentiels de l'Église ».)

En résumé, les Églises locales ont l'autorité de reconnaître la vérité céleste et le peuple céleste, tout comme elles ont la responsabilité de démontrer l'amour céleste.

## Dieu soutient personnellement l'implantation d'Églises

Christ aime l'Église. Lors de son ascension, il a envoyé son Esprit, qui a accordé des dons à l'Église afin de l'édifier. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont pris un engagement envers l'Église. Ils se sont engagés à planter des Églises.

Fondamentalement, l'Église n'est pas un concept humain ni une invention humaine. Elle découle plutôt de la pensée de Dieu et de l'œuvre de Dieu. Dans un sens, c'est lui le grand planteur d'Églises ! C'est lui qui a mandaté les disciples de s'assembler en son nom, de baptiser en son nom et d'enseigner en son nom.

Par conséquent, si vous êtes engagé dans une Église, vous n'avez pas à vous inquiéter de son sort. Christ a promis que les portes du séjour des morts (litt. « de l'Hadès ») ne prévaudraient pas contre elle. Christ a promis qu'il disposerait de témoins sur la terre lors de son retour.



## CHAPITRE 4

# Prêcher l'Évangile, former une Église

Jésus souhaite-t-il que les Églises locales fonctionnent comme une agence gouvernementale chargée de délivrer des permis de conduire, mais pour la vie chrétienne ?

Quand nous recevons notre permis de conduire, nous pouvons dès lors rouler où bon nous semble. L'État nous confère une responsabilité et nous laisse ensuite circuler librement. Il n'existe pas de rencontres hebdomadaires pour les détenteurs de permis de conduire. Nous n'avons pas besoin non plus de connaître les noms des autres détenteurs ni de nous soucier de leur bien-être. Il n'existe aucun pasteur-berger devant s'assurer que nous progressions dans notre compréhension de la sécurité routière.

Étrangement, c'est un peu la manière dont certains chrétiens perçoivent le grand mandat du Seigneur. Le commandement de Jésus : « Allez, faites des disciples, baptisez-les et enseignez-leur à observer mes prescriptions » devient plutôt : « Faites des convertis, donnez-leur le permis du baptême, puis laissez-les aller où bon leur semble ! » Bien sûr, il serait souhaitable que les gens se présentent à l'Église de temps en temps, tout comme nous devons renouveler notre permis de conduire

après quelques années. Idéalement, ils devraient aussi continuer de lire leur Bible et d'apprendre. Mais tout ceci leur appartient dorénavant.

Cette version du Grand Mandat n'est pas crédible, pour plusieurs raisons. Premièrement, elle ne tient pas compte de ce que les apôtres ont réellement fait après l'ascension de Jésus. Deuxièmement, elle ne tient pas compte des instructions de Jésus en ce qui concerne l'enseignement des disciples. Et troisièmement, elle ne tient pas compte des instructions de Jésus en ce qui concerne l'obéissance. Je viens en fait de vous donner le sujet de ce chapitre et des deux chapitres qui suivent !

## Là où l'Évangile est annoncé, des Églises apparaissent

Les disciples ont-ils rempli le Grand Mandat en évangélisant individuellement des personnes et en faisant des disciples chacun dans leur coin ? Le commandement de « faire des disciples » implique nécessairement d'annoncer le message de l'Évangile. Mais comment les apôtres s'y sont-ils pris, au juste ?

Examinons le récit de la propagation de l'Évangile dans le livre des Actes. Il s'avère que ce récit est également celui de la multiplication des Églises locales. Tout commence dans le livre des Actes, puis l'histoire se poursuit : partout où l'Évangile est annoncé, des Églises apparaissent.

- Dans Actes 2, Pierre prêche la repentance et le pardon des péchés. Le texte rapporte que « ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes » (v. 41). Remarquons que les nouveaux disciples ont été greffés à une entité qui existait déjà, à savoir l'Église de Jérusalem (voir 5.11 ; 8.1).
- Dans Actes 11, nous apprenons que ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à Jérusalem se rendirent jusqu'à Antioche, et qu'ils y « annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus » (v. 20), puis qu'un « grand nombre de

personnes crurent et se convertirent au Seigneur » (v. 21). Par la suite, l'Église de Jérusalem envoya Barnabas à Antioche afin d'aider à l'implantation de cette Église. D'autres disciples « se [*joignirent*] » au Seigneur (v. 24). Barnabas recruta Paul, et pendant « toute une année, ils se réunirent aux assemblées de l'Église, et ils enseignèrent beaucoup de personnes » (v. 26).

- Dans Actes 14, Paul et Barnabas, qui étaient de passage à Icone, parlèrent « de telle manière qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs crurent » (v. 1). Ils se rendirent ensuite à Lystre « et ils y annoncèrent la Bonne Nouvelle » (v. 7). Le texte ne dit nulle part : « et ils y implantèrent une Église ». Pourtant, c'est exactement ce qui s'est produit. Un demi-chapitre plus tard, Paul et Barnabas « retournèrent à Lystre, à Icone et à Antioche » (v. 21), et cette fois « ils désignèrent des anciens dans chaque Église » (v. 23). Les nouveaux croyants s'étaient donc bien rassemblés pour former des Églises.
- Dans Actes 18, c'est l'Église de Corinthe qui est formée quand plusieurs entendent l'Évangile, y croient et se font baptiser (v. 8).
- Dans Actes 19, Paul prêche à Éphèse et plusieurs se convertissent. Encore une fois, le texte n'indique jamais explicitement que les apôtres y ont « implanté une Église », mais quand nous lisons Actes 20, nous apprenons que c'est précisément ce qui est arrivé : Paul « envoya chercher à Éphèse les anciens de l'Église » (v. 17).
- Le livre des Actes se termine par la prédication de Paul à Rome où, de toute évidence, une Église (ou plusieurs) sera finalement formée, comme l'atteste l'épître aux Romains (voir Ro 1.7 ; 16.5).

Qu'ont donc fait les apôtres ? Ils ont prêché et ils ont implanté des Églises. Ces dernières sont centrales dans le plan de Dieu pour le Grand Mandat.

## Un rôle proéminent

Peut-être n'avez-vous jamais lu le livre des Actes de cette façon. Peut-être avez-vous tendance à n'y relever que les exploits de quelques héros de la foi. Alors, lisez-le à nouveau et remarquez le rôle proéminent qu'y joue l'Église locale (voir les passages en italique ci-après). Qui envoie les apôtres et les autres personnes déléguées ? C'est l'Église locale.

- « Le bruit en parvint aux oreilles des membres de l'Église de Jérusalem, et *ils envoyèrent* Barnabas jusqu'à Antioche » (11.22).
- « Après avoir été *accompagnés par l'Église...* » (15.3)

Vers qui ces personnes déléguées reviennent-elles pour faire leur rapport ? L'Église locale.

- « Après leur arrivée, *ils convoquèrent l'Église*, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi » (14.27 ; voir aussi 16.4,5).
- « Arrivés à Jérusalem, ils furent *reçus par l'Église*, les apôtres et les anciens » (15.4).

Qui prend les décisions ? L'Église locale.

- « Cette proposition plut à toute l'assemblée. *Ils élurent...* » (6.5)
- « Alors il parut bon aux apôtres et aux anciens, et à *toute l'Église, de choisir* parmi eux et d'envoyer à Antioche... » (15.22.)

Que fait Dieu ? Il pourvoit des anciens pour les Églises locales.

- « Ils *désignèrent des anciens dans chaque Église*, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru » (14.23).
- « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit *vous a établis évêques*, pour paître l'Église de Dieu » (20.28).

Du début à la fin, tout le livre des Actes gravite autour de l'évangélisation et du discipulat dans le contexte collectif de l'Église locale, et non seulement dans un contexte individuel. Le récit de la propagation de l'Évangile est aussi le récit de la formation des Églises locales.

## Un rôle clé qui dépasse le livre des Actes

Bien sûr, ce n'est pas uniquement dans le livre des Actes que l'Église joue un rôle proéminent. Elle a une place centrale tout au long du Nouveau Testament. La majorité des épîtres du Nouveau Testament s'adressent à des Églises : « à l'Église de Dieu qui est à Corinthe » (1 Co 1.2) ; « aux Églises de la Galatie » (Ga 1.2) ; « à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippiques, aux évêques et aux diacres » (Ph 1.1) ; « à l'Église des Thessaloniens » (1 Th 1.1).

Les Églises se saluent et se remercient les unes les autres : « Ce n'est pas moi seul qui leur rends grâces, ce sont encore toutes les Églises des païens » (Ro 16.4) ; « toutes les Églises de Christ vous saluent » (Ro 16.16) ; « les Églises d'Asie vous saluent » (1 Co 16.19).

Pour les apôtres, il est essentiel que les chrétiens se rassemblent en Église pour bénéficier d'un bon enseignement, partager le repas du Seigneur et expérimenter l'encouragement mutuel :

- « ...quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Églises » (1 Co 4.17 ; voir aussi 7.17).
- « J'apprends que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions [...] Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres » (1 Co 11.18,33).
- « Lorsque cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'Église des Laodicéens, et que vous lisiez à votre tour celle qui vous arrivera de Laodicée » (Col 4.16).
- « Veillons les uns sur les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre

assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour » (Hé 10.24,25).

Les Églises se préoccupent les unes des autres :

- « *[Tite]* a été choisi par les Églises pour être notre compagnon de voyage dans cette œuvre de bienfaisance » (2 Co 8.19).
- « Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra [...] Et quand je serai venu, j'enverrai avec des lettres, pour porter vos libéralités à Jérusalem, les personnes que vous aurez approuvées » (1 Co 16.1-3).

Les Églises envoient des missionnaires et travaillent à implanter d'autres Églises :

- « Et pour ce qui est de nos frères, ils sont les envoyés des Églises... » (2 Co 8.23.)
- « Lorsque je partis de la Macédoine, aucune Église n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait ; vous fûtes les seuls à le faire... » (Ph 4.15,16.)
- « Tu feras bien de pourvoir à leur voyage d'une manière digne de Dieu. Car c'est pour le nom de Jésus-Christ qu'ils sont partis, sans rien recevoir des païens. Nous devons donc accueillir de tels hommes, afin d'être ouvriers avec eux pour la vérité » (3 Jn 1.6-8).

Paul exprime sa sollicitude envers les chrétiens par ces mots : « les soucis que me donnent toutes les Églises » (2 Co 11.28). Le commentateur du Nouveau Testament Peter O'Brien souligne que « l'ambition de Paul d'annoncer l'Évangile là où Christ n'avait point été nommé, afin de ne pas bâtir sur le fondement d'autrui [...], montre bien qu'une évangélisation pionnière faisait partie intégrante de son mandat missionnaire ». Mais ce n'était pas

la seule caractéristique du mandat de l'apôtre Paul. O'Brien poursuit : « Le travail de Paul n'était jamais achevé avant qu'il ait pu instruire les chrétiens et établir une assemblée bien affermie sur le plan spirituel<sup>1</sup>. »

## La tâche missionnaire : annoncer, puis rassembler

Je pourrais employer plusieurs exemples pour illustrer ce qu'est la tâche missionnaire. Mais la réalité est la suivante : dans le Nouveau Testament, la vie chrétienne se vit avec l'Église. Notre vie en tant que disciples de Christ se développe dans l'Église et à travers elle.

Cela implique que le mandat missionnaire n'est pas achevé tant que les nouveaux croyants ne sont pas établis au sein d'assemblées locales. O'Brien nous offre un très beau résumé de la façon dont Paul envisageait le mandat fondamental du chrétien :

Paul ne se contentait pas d'annoncer l'Évangile et de convertir des hommes et des femmes avec l'aide de Dieu. L'implantation d'Églises était un élément essentiel de sa tâche missionnaire. La conversion à Christ impliquait de s'incorporer à sa personne, et donc de se greffer à une communauté chrétienne en tant que membre [...] Il est clair que Paul considérait l'instruction et l'édification des églises naissantes comme « faisant partie intégrante de sa tâche missionnaire »<sup>2</sup>.

De nos jours, certains chrétiens et dirigeants d'Églises ont tendance à aborder l'Église locale comme une agence gouvernementale qui délivre des permis de conduire. Ils interprètent le Grand Mandat ainsi : « Qu'on leur donne leur permis et qu'on les laisse aller ! » Mais ce n'est pas ainsi que les apôtres entrevoyaient leur tâche. Ils annonçaient l'Évangile et implantaient des Églises. Et l'Église primitive en a fait de même.



## CHAPITRE 5

# Enseigner, corriger, veiller

L'Église locale ne dispense pas le baptême comme une agence gouvernementale délivre des permis de conduire. Voilà le point central du dernier chapitre. Mais si une telle version du Grand Mandat est à bannir, une version « guichet d'information » l'est tout autant. L'Église locale n'est pas un guichet d'information !

Cela peut sembler ridicule. Personne n'oserait qualifier l'Église de guichet d'information. Pourtant, de nombreux chrétiens traitent cette dernière comme un centre de prédication. Ils se présentent le dimanche, reçoivent une pile d'informations, puis passent le reste de la semaine bien informés, certes, mais relativement isolés des autres membres de l'Église et des pasteurs. C'est ainsi que fonctionne un guichet d'information. Vous vous présentez au comptoir, vous posez votre question, puis vous repartez en étant mieux informé. Cependant, vous repartez sans avoir créé de liens avec les personnes derrière le comptoir. Ces dernières ont accompli leur devoir, et vous pouvez maintenant passer à autre chose.

Certes, le Grand Mandat ordonne aux Églises d'enseigner. Jésus a en effet donné ce commandement : « Allez, faites [...] des disciples [...] et *enseignez-leur* à observer tout ce que je vous ai prescrit ». C'est ce dont j'aimerais parler maintenant. Mais remarquez de quelle manière

le mandat du Seigneur associe le baptême et l'enseignement : « Allez, faites [...] des disciples, les *baptisant* [...] et *enseignant-leur* à observer tout ce que je vous ai prescrit ». Le texte présente l'enseignement comme une activité ayant lieu dans un contexte de redevabilité, de vigilance et de fidélité dans la pratique des ordonnances.

C'est ce que nous voyons dans l'Évangile selon Matthieu. Et c'est ce que nous voyons dans le reste du Nouveau Testament.

## Un bref retour dans Matthieu

Rappelez-vous notre discussion précédente concernant l'Évangile selon Matthieu. Au chapitre 28, Jésus ordonne à ses disciples de baptiser les nouveaux disciples au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il s'agit de personnes qui ont fait profession de foi en Jésus, le Messie, mort pour le péché et revenu à la vie.

Mais qu'arrive-t-il quand quelqu'un ne joint pas le geste à la parole ? Quand quelqu'un professe croire en Christ, mais ne se repent pas de certains péchés ? Jésus a déjà répondu à cette question dans Matthieu 18. L'Église, composée d'au moins deux ou trois personnes assemblées dans le nom de Jésus, a le devoir d'employer le pouvoir des « clés » et de révoquer le statut de membre de cet individu.

Revenons maintenant à Matthieu 28. Lorsque Jésus ordonne aux disciples d'enseigner, a-t-il en tête un guichet d'information ? Ou bien une conférence dispensée dans la chapelle d'un séminaire théologique ? Non ! C'est l'Église qu'il a en tête. Les nouveaux disciples se font baptiser puis reçoivent un enseignement régulier. L'Église leur donne, en quelque sorte, une étiquette d'approbation au nom de Jésus, oui. Mais elle s'occupe ensuite de veiller sur ces personnes afin d'éviter qu'elles ne tombent dans une situation semblable à celle décrite dans Matthieu 18.

L'idée sous-jacente à l'enseignement des disciples est la suivante : les nouveaux croyants sont baptisés, puis ils deviennent membres d'une Église au sein de laquelle ils reçoivent régulièrement un enseignement. Il existe cependant des exceptions. Je pense notamment à Philippe et

à l'eunuque éthiopien dans Actes 8. À vrai dire, la situation que l'on retrouve dans Actes 2 est plus représentative. Pierre annonce l'Évangile. Ses auditeurs ont le cœur vivement touché et demandent ce qu'ils doivent faire pour être sauvés (v. 37). Pierre répond : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé » (v. 38). Puis Luc, l'auteur, fait remarquer : « Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes » (v. 41). Par le baptême, ces gens deviennent membres de l'Église de Jérusalem, où ils reçoivent un enseignement : « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres... » (v. 42).

## Les bergers : à la fois enseignants et surveillants

La façon dont le reste du Nouveau Testament aborde l'enseignement renforce l'idée selon laquelle l'appel à enseigner du Grand Mandat englobe aussi l'implantation d'Églises. Nous voyons que les Églises reçoivent des bergers pour les enseigner. Elles ne reçoivent pas des conférenciers. Elles ne reçoivent pas des prédicateurs-vedettes d'Internet ni des préposés dans un guichet d'information. Elles reçoivent des bergers, qui sont à la fois enseignants et surveillants.

Les bergers protègent les brebis (Ac 20.28-31 ; 1 Pi 5.1-5 ; 2 Ti 4.2). Les bergers dirigent les brebis (1 Th 5.12). Les bergers nourrissent les brebis et les équiper pour l'œuvre de Dieu (Jn 21.15-17 ; Ép 4.11-16). Les bergers combattent pour l'Évangile (1 Co 15.1-3 ; 1 Ti 1.18,19).

Ces principes sont bien illustrés dans l'injonction que Paul lance aux anciens d'Éphèse. Il leur dit : « Je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher » (Ac 20.27). Puis, il les exhorte en ces termes : « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu » (v. 28). Un ancien doit absolument enseigner la Parole. C'est crucial. C'est pourquoi Paul prêche tout le conseil de Dieu. Il est vrai qu'un conférencier, un prédicateur-vedette d'Internet ou un préposé d'un

guichet d'information peuvent tout autant annoncer tout le conseil de Dieu. Il semble toutefois que Paul ait en tête ici une dimension plus personnelle, une dynamique qui comporte un certain engagement et une forme de redevabilité. Ces anciens enseignent effectivement la Parole, mais ce faisant, ils gardent et paissent aussi le troupeau particulier que le Saint-Esprit leur a confié.

Dieu n'a jamais voulu que la vie chrétienne se vive en solitaire ; c'est pourquoi il nous a donné des bergers. Le berger est plus qu'un « enseignant ». Il est aussi un surveillant. C'est logique ! Une brebis convertie ne devrait pas errer toute seule. Nous vivons dans un monde déchu, rempli de loups (voir Ac 20.29,30) ! Une brebis doit rejoindre sans tarder un troupeau bien gardé par des bergers. Seules les brebis insensées et orgueilleuses se tiennent à l'écart, comme si les loups n'existaient pas.

### Les membres : parler selon la vérité à son prochain

Le devoir qu'ont les brebis de prendre soin les unes des autres et de s'instruire mutuellement renforce également l'idée selon laquelle l'enseignement devrait premièrement être dispensé dans le contexte de redevabilité de l'Église locale. L'assemblée tout entière devrait prendre part à la sanctification et à la protection de ses membres. Jésus demande que les membres soient francs les uns avec les autres lorsque survient une offense entre eux (Mt 18.15). Paul exhorte : « Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres » (Col 3.16). Ailleurs, il prescrit : « Que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres » (Ép 4.25). De même, nous devrions laisser sortir de nos bouches uniquement une « bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent » (v. 29). Les brebis s'entretiennent les unes les autres (1 Co 12 ; 14), et elles

s'efforcent de préserver l'Évangile au sein de l'Église (Ga 1.6-9 ; pour un mauvais exemple, voir 2 Ti 4.3).

Le discernement d'une brebis isolée a ses limites. Nous avons besoin les uns des autres. C'est pourquoi il est nécessaire de rejoindre une Église, et que celle-ci compte des anciens fidèles et une congrégation fidèle qui travailleront ensemble à préserver l'Évangile. Comment des chrétiens éparpillés, sans aucune responsabilité envers personne, pourraient-ils préserver l'Évangile ? L'Église est la colonne et l'appui de la vérité (1 Ti 3.15).



## CHAPITRE 6

# Devenir membre : un engagement volontaire

Si un jour vous vous intégrez à l'Église où je suis pasteur, un des autres pasteurs ou moi-même nous entretiendrons avec vous dans le cadre du processus d'adhésion comme membre. Je commencerai par vous poser quelques questions au sujet de votre lieu de résidence, de votre travail et de votre famille. Mais assez rapidement, je vous demanderai aussi comment vous êtes devenu chrétien. Pour terminer, je vous inviterai à m'expliquer l'Évangile en soixante secondes ou moins.

J'attendrai de vous que vous m'expliquiez l'essentiel de ce que l'Évangile révèle à propos de Dieu, de l'homme, de Christ et de la réponse de l'homme vis-à-vis de cette révélation. Dieu est bon et il nous a créés bons. Mais nous avons péché contre lui, encourageant ainsi sa sainte colère. C'est pourquoi Christ est venu et a vécu la vie parfaite que nous aurions dû vivre et souffert la mort ignoble que nous aurions dû subir. En tant que substitut, il a pris sur lui le châtiment de Dieu, puis il a vaincu le péché et la mort par sa résurrection. Il offre désormais le salut à tous ceux qui se repentent et croient.

Si vous oubliez certains éléments, je vous poserai une ou deux questions afin de clarifier les choses. Il arrive que certaines personnes mentionnent que Jésus est mort sur la croix pour le pardon des péchés,

mais qu'elles oublient la résurrection ! Cette simple question suffit généralement à dissiper le doute : « Est-il resté dans le tombeau ? » « Oh, bien sûr que non ! »

Il arrive plus souvent que les gens omettent de mentionner la repentance. Je leur pose alors ce genre de question : « Supposons que tu aies un ami qui se dise chrétien et qui vive avec sa petite amie. Que dirais-tu ? » Normalement, la personne interrogée répondra que cette personne ne devrait pas se dire chrétienne alors qu'elle vit dans le péché et ne s'en repent pas.

Jésus attend plus que de simples décisions. Il veut des disciples. Il veut des gens dont les vies sont façonnées par l'enseignement des Écritures.

Jetez à nouveau un coup d'œil au dernier commandement de Matthieu 28. Qu'est-il écrit ? « Allez et faites des disciples, baptisez-les et enseignez-leur tout ce que je vous ai prescrit » ? Ce n'est pas exactement ce que dit le texte biblique. Le dernier commandement de Jésus à ses disciples dans l'Évangile selon Matthieu est le suivant : « Enseignez-leur à *observer* tout ce que je vous ai prescrit » (v. 20, italiques pour souligner).

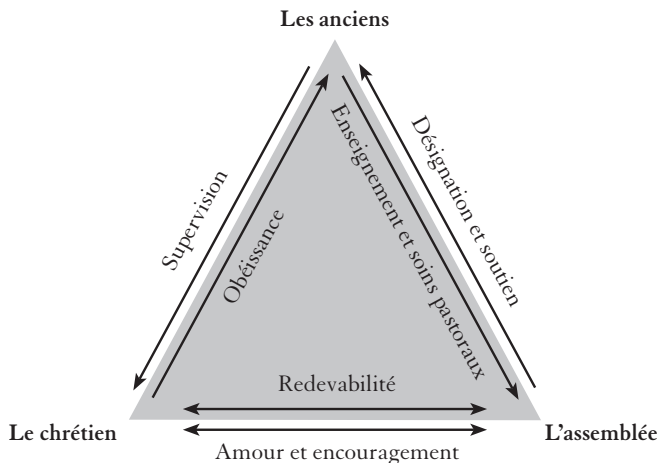
Le Grand Mandat confie aux Églises la tâche d'enseigner les commandements de Jésus, mais aussi d'enseigner aux fidèles à observer ses commandements. Voilà ce que signifie être un disciple, un chrétien. Une personne peut-elle être véritablement chrétienne sans être disciple ? Non.

Le but étant de produire des disciples authentiques – et non pas de simples professants –, les apôtres ont propagé l'Évangile en implantant des Églises, et plus spécifiquement des Églises qui faisaient des disciples. J'ai précisé cela dans les derniers chapitres. L'implantation d'Églises repose sur le principe suivant : devenir un disciple implique une série d'engagements réfléchis manifestant une volonté d'obéir à ce qu'enseigne la Bible.

Cela nous amène à la question du statut de membre dans l'Église.

## Le triangle de l'appartenance à l'Église locale

Il m'arrive souvent d'expliquer le concept d'appartenance à une Église locale à l'aide d'un triangle. Nous retrouvons aux trois points du triangle le chrétien, l'assemblée, puis les pasteurs ou anciens. Le Nouveau Testament regorge d'exhortations et d'obligations en ce qui concerne les relations entre tous les acteurs de ce triangle. Je vois mal comment un chrétien pourrait être en mesure de remplir ses responsabilités au sein du triangle s'il n'en fait pas officiellement partie.



Commençons par les pasteurs. Hébreux 13.17 déclare que les pasteurs « veillent sur *[les]* âmes dont ils devront rendre compte ». Ainsi, ceux parmi nous qui sommes pasteurs devons rendre compte à Dieu. Mais pour qui ? Pour tous les chrétiens dans le monde ? Certainement pas. Pour tous les chrétiens d'une ville ? Encore une fois, non. Les pasteurs devront rendre des comptes à propos des membres de leur

propre Église (voir aussi Ja 3.1). Cela veut dire qu'ils devront rendre des comptes pour les chrétiens de leur assemblée à la fois d'une manière individuelle (voir Hé 13.17) et d'une manière collective (Ac 20.28 ; Ép 4.11s ; 1 Pi 5.2,3). Les pasteurs ont une responsabilité envers chaque membre chrétien individuellement, et ils ont des responsabilités envers l'assemblée tout entière. Un pasteur fidèle veillera à honorer ces deux aspects de sa mission.

Il en va de même si l'on part d'un autre point du triangle et qu'on analyse son rapport avec les deux autres points. En tant que chrétien, j'ai la responsabilité d'obéir à certains pasteurs désignés, et non à tous les pasteurs du monde (p. ex., 1 Th 5.12,13 ; Hé 13.7,17). De plus, j'ai la responsabilité d'aimer et d'encourager une assemblée particulière (p. ex., Mt 18.15-17 ; Ro 14.19 ; 2 Co 2.6 ; Hé 10.22-25 ; 1 Jn 1.3,4 ; voir aussi Jn 13.34,35).

Enfin, si l'on examine le troisième point du triangle et son rapport aux autres points, on constate qu'une assemblée a la responsabilité de désigner des pasteurs et de les soutenir (p. ex., Ro 10.15 ; 15.30 ; 1 Co 9.14 ; Ga 6.6 ; Ph 2.29 ; 1 Th 5.12,13 ; 1 Ti 4.3 ; 5.17-20 ; voir aussi Mt 10.10). Cette même assemblée a également la responsabilité de m'aimer et de m'encourager en tant que chrétien (p. ex., Mt 18.17 ; 1 Co 5.12).

On peut retrouver chacun des éléments de cette liste dans le Nouveau Testament. Lisez le livre des Actes et notez au fur et à mesure les différents rapports entre les points du triangle, et vous le constaterez vous-même !

## Un engagement volontaire

Ce que je veux que vous compreniez, en bref, c'est que de nombreux commandements du Nouveau Testament sont difficiles à mettre en pratique si l'on n'appartient pas officiellement à une Église locale (voir aussi Ph 2.8 ; Ro 12.3,16).

Le Nouveau Testament appelle les chrétiens à s'aimer les uns les autres (1 Co 14.1 ; Jn 13.34,35). Il nous appelle aussi à nous examiner nous-mêmes, ainsi que mutuellement (Ap 3.17 ; 2 Co 13.5 ; Ga 5.19-23 ; 1 Jn 3.14 ; 4.1-3,20,21). Enfin, il nous appelle à obéir à nos conducteurs (1 Th 5.12,13 ; Hé 13.7,17 ; 1 Pi 5.5). Toutes ces directives sont propres aux Églises locales et ne peuvent être mises en pratique dans de simples amitiés (même les païens ont des amis). L'appartenance à une Église locale et l'engagement personnel qu'elle implique sont essentiels à la vie de disciple biblique et la façonnent.

En somme, si nous désirons remplir le Grand Mandat, il nous faut travailler à l'implantation d'Églises sous une forme ou une autre. C'est en produisant de tels groupes d'individus, pleinement engagés les uns envers les autres, que nous faisons des disciples et leur enseignons à observer tout ce que Jésus a prescrit.

## Le Grand Mandat et les ordonnances

Le Grand Mandat exige-t-il un tel engagement personnel ? Oui, absolument. Et, je le répète, le baptême symbolise cet engagement.

Que se passe-t-il au moment du baptême ? Deux personnes se mettent d'accord pour confesser le même Seigneur et porter ensemble le nom de Jésus-Christ comme insigne. Remarquons qu'il y a ici une approbation mutuelle implicite. Quand nous nous identifions à Christ, nous nous identifions aussi les uns aux autres, tout comme deux enfants issus des mêmes parents reconnaissent qu'ils appartiennent à la même fratrie.

Le repas du Seigneur, quant à lui, sert à manifester ce lien de manière visible et constante. Nous participons au corps et au sang de Christ au moyen de la coupe et du pain (1 Co 10.16). L'apôtre Paul déclare : « Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain » (1 Co 10.17). C'est la raison pour laquelle nous ne devrions jamais « *[manger]* et *[boire]* sans discerner le corps du Seigneur » (11.29).

Les ordonnances sont-elles des expériences privées et mystiques ? Non, elles sont des symboles au moyen desquels le Seigneur nous permet d'afficher publiquement notre engagement envers lui et envers les autres membres de l'Église.

Le Grand Mandat va bien au-delà de l'évangélisation personnelle et des projets missionnaires. Il consiste à implanter des Églises dans lesquelles les gens prennent un engagement envers Christ et envers les autres membres par le biais du baptême et de la sainte cène.

## CHAPITRE 7

# Quatre pratiques d'une Église fidèle au Grand Mandat

Le Grand Mandat n'appelle pas les Églises locales à jouer le rôle d'agences gouvernementales. Il ne les appelle pas non plus à faire office de guichets d'information. Voilà les conclusions apportées aux chapitres précédents. J'aimerais ajouter autre chose : le Grand Mandat n'appelle pas les Églises locales à agir comme des équipes sportives professionnelles.

Le personnel de mon Église aime bien se moquer de mon ignorance en ce qui concerne le monde du sport – et avec raison ! Néanmoins, je sais pertinemment que le but de toute équipe sportive est de remporter le championnat. Pour gagner le trophée le plus prestigieux de la ligue, une équipe s'efforcera de recruter les meilleurs joueurs, de construire les plus belles salles d'entraînement et de dénicher les meilleurs coaches. Bien entendu, chaque équipe se réjouit de la présence des autres équipes, car sans celles-ci il n'existerait pas de ligue. Toutefois, le but premier demeure de remporter la victoire.

Je doute qu'il existe des Églises dont l'objectif affiché est de « battre » leurs voisines. Permettez-moi toutefois de poser quelques questions qui serviront à évaluer si votre propre Église a tendance à avoir un esprit de compétition :

- Acceptez-vous de bon cœur de céder vos meilleurs éléments à d'autres Églises ?
- Lorsque vous priez pour un réveil, acceptez-vous avec joie que ce réveil se produise dans l'Église au coin de la rue ? (Merci à Andy Johnson pour cette excellente question !)
- Priez-vous de façon régulière pour l'Église au coin de la rue, de même que pour les autres Églises de votre ville ?
- Consacrez-vous une partie de votre budget à la revitalisation d'Églises en déclin ou à l'implantation de nouvelles Églises dans votre ville, dans votre pays, ou à l'étranger ?

Les Églises évangéliques sont trop souvent animées par un esprit de compétition ridicule. Or, une Église fidèle au Grand Mandat n'entretient pas ce genre d'attitude envers les autres Églises qui prêchent l'Évangile, car elle sait très bien que chacune d'entre elles *joue pour la même équipe*.

## Une Église fidèle au Grand Mandat implante d'autres Églises

L'idée est la suivante : une Église fidèle au Grand Mandat se consacre à l'évangélisation et à la formation de disciples, mais elle s'investit aussi dans l'implantation et à la revitalisation d'autres Églises. Elle désire voir le royaume de Dieu prospérer par le biais de son propre ministère, mais elle désire également le voir progresser à l'extérieur de ses murs, à travers d'autres Églises.

Ainsi, une Église fidèle au Grand Mandat dépense beaucoup d'énergie pour annoncer l'Évangile, en vue d'attirer à elle ceux du dehors. Mais elle est également portée par une vision plus grande encore : celle de travailler à l'implantation et au soutien d'autres Églises locales. Elle ne se contente pas d'assurer son propre bien-être ; elle désire voir d'autres assemblées en bonne santé, attachées à la Parole et soucieuses de prêcher l'Évangile.

Une telle Église cherche à encourager d'autres Églises évangéliques, qu'elles soient bien établies ou fraîchement implantées, et ce, même si elles se trouvent à quelques pâtés de maisons. Elle prie pour chacune d'entre elles de façon nominative. De plus, elle n'hésite pas à laisser partir des chrétiens de qualité qui sauront aider ces autres Églises. Enfin, elle travaille également à implanter et à soutenir des Églises de l'autre côté du globe.

Une Église fidèle au Grand Mandat agit et prie pour que se lèvent des hommes qualifiés pour être anciens. Puis, de manière désintéressée, elle les laisse partir là où Dieu les appelle.

Elle s'efforce aussi d'aligner le budget de l'Église sur les priorités établies dans le Grand Mandat. Elle garde de l'argent pour l'œuvre du ministère dans sa propre localité, mais elle consacre également des fonds pour aider d'autres œuvres, régionales comme nationales, voire internationales.

Lorsqu'elle le peut, elle contribue à rétablir des Églises en déclin.

En public comme en privé, elle cherche à cultiver parmi ses membres un esprit d'équipe avec d'autres Églises centrées sur l'Évangile. Ainsi, les membres et les dirigeants se réjouissent de l'implantation d'une Église fidèle comme ils se réjouiraient du retour de l'abondance dans un pays en proie à la famine.

À quoi donc ressemble une Église fidèle au Grand Mandat ? J'aimerais proposer cinq caractéristiques – quatre dans ce chapitre, et la cinquième dans le chapitre suivant.

## Elle cultive une culture de discipulat

Premièrement, une Église fidèle au Grand Mandat cultive parmi ses membres une culture de discipulat. Elle encourage chaque membre à endosser la responsabilité d'aider les autres croyants à grandir dans la foi. Comme l'affirme l'apôtre Paul, les pasteurs sont chargés de perfectionner les saints en vue de l'œuvre du ministère (Ép 4.11,12), ce qui sous-entend que l'œuvre du ministère est l'affaire de tous les saints.

Ainsi le corps tout entier, en proclamant la vérité dans l'amour, croît et s'édifie lui-même, chaque membre remplissant sa fonction (Ép 4.15,16 ; voir aussi 1 Co 12 ; 14).

*Être* un disciple veut dire suivre Jésus. Mais *faire* des disciples – ou le discipulat – consiste à aider quelqu'un d'autre à suivre Jésus (p. ex., 2 Ti 2.2). Dans une Église fidèle au Grand Mandat, les hommes plus âgés cherchent à former les plus jeunes dans la foi, et les jeunes femmes recherchent activement le mentorat de femmes d'expérience. Ainsi, si vous êtes une femme célibataire, vous pourriez proposer à une mère au foyer de l'aider à faire ses lessives, ce qui vous donnera en retour l'occasion de poser plusieurs questions ! Si vous êtes un ancien non rémunéré enseignant une classe d'école du dimanche pour adultes, vous pourriez recruter un jeune assistant. Le but étant, en quelque sorte, de le former pour lui céder, en temps voulu, votre poste d'enseignant. Vous pourrez ensuite commencer un nouveau cursus et recruter un nouvel assistant.

Les membres d'une Église fidèle au Grand Mandat prennent au sérieux le commandement « Allez ! ». Pour ceux qui ne sont pas appelés à partir à l'étranger, « aller » peut très bien signifier déménager plus près de l'Église ou de certains de ses membres. Il sera ainsi plus facile d'exercer un ministère auprès d'eux durant la semaine. Où habitez-vous ? Est-ce que la localisation de votre appartement ou de votre maison favorise le discipulat dans votre Église ?

Normalement, un chrétien de nom ne se sentira pas à l'aise dans une Église fidèle au Grand Mandat. Si vous vous présentez dans une telle Église en tant que visiteur cherchant à accomplir un simple devoir religieux, vous serez sûrement déçu. L'expérience pourrait même s'avérer plutôt désagréable ! Vous seriez certainement bien accueilli ; toutefois, vous n'auriez pas grand-chose en commun avec les membres. Ces derniers se donnent corps et âme pour suivre Jésus, et ils s'encouragent mutuellement dans cette voie. Un tel engagement et une telle passion font partie intégrante de leur ADN spirituel : leurs questions sont intentionnelles, leurs conversations significatives. La prière et le message de l'Évangile sont au cœur de leurs échanges.

Pour plus de détails à ce sujet, je vous encourage à consulter le livre de Robert Coleman, *Évangéliser selon le Maître*, de même que *L'essentiel dans l'Église*, de Colin Marshall et Tony Payne, ou encore mon propre livre, *Faire des disciples*.

## Elle cultive une culture d'évangélisation

Deuxièmement, une Église fidèle au Grand Mandat cherche à cultiver parmi ses membres une culture d'évangélisation. Pour commencer, ces derniers savent que l'Évangile sera annoncé lors de chaque réunion hebdomadaire, et cela les incite à inviter leurs amis non chrétiens. L'Évangile brille à travers les chants, les prières et chaque prédication.

Si vous invitez un non croyant à votre Église, êtes-vous certain qu'il entendra le message de l'Évangile ? Si ce n'est pas le cas, pouvez-vous y faire quelque chose ?

Mais ce n'est pas tout. Une Église fidèle au Grand Mandat s'efforce également de former ses membres dans le domaine de l'évangélisation, puisque le nombre de non chrétiens qu'ils côtoient au cours de la semaine dépasse de loin le nombre de personnes que le bâtiment d'église pourrait contenir. Ainsi, l'évangélisation ne consiste pas seulement à amener des amis non chrétiens à l'Église pour qu'ils entendent l'Évangile. Elle consiste également à partager la Bonne Nouvelle avec nos amis et nos voisins non chrétiens.

Pour ce faire, l'Église travaille à outiller ses membres afin qu'ils soient en mesure de partager l'Évangile avec d'autres. Dans notre Église, cela s'effectue au moyen de cours pour adultes consacrés au sujet de l'évangélisation. À travers mes prédications, j'essaie de démontrer de quelles manières nous pouvons aborder les non chrétiens, et surtout, je n'hésite pas à m'adresser directement à eux dans mes propos. Nous nous efforçons également d'équiper nos membres en leur offrant des outils d'évangélisation, tels que « Deux façons de vivre » ou d'autres ressources semblables. Nous distribuons aux membres plusieurs copies du livre de Greg Gilbert, *Qui est Jésus ?* afin qu'ils les offrent à leurs

amis non chrétiens. Lors des réunions du dimanche soir, nous partageons ensemble les occasions que nous avons eues de témoigner de l'Évangile. Quand nous entendons ces récits et que nous prions pour les personnes concernées, cela incite d'autres membres à annoncer la Bonne Nouvelle à leur tour.

Que signifie le grand Mandat pour vous, en tant qu'individu ? Il signifie que Jésus vous a appelé à faire des disciples. Il vous a appelé à la fois à évangéliser les non croyants et à former les croyants en tant que disciples. Que ce soit à la maison, au travail, dans votre voisinage ou parmi vos amis, vous devez vous acquitter personnellement de cette tâche. Vous devez vous en acquitter à l'intérieur de l'Église et à travers celle-ci.

N'hésitez pas à rechercher l'aide des autres membres de l'Église. Pourquoi ne pas inviter un ancien à déjeuner et lui demander conseil ? Ou partager des sujets de prière avec les membres de votre groupe maison afin de prier ensemble ? Ou même sortir avec des amis pour partager l'Évangile dans la rue ?

Pour approfondir ce sujet, je vous suggère de consulter les livres de Mack Stiles, surtout : *L'évangélisation : comment toute l'Église témoigne de Jésus-Christ*, ou encore mon propre livre, *The Gospel and Personal Evangelism* (L'Évangile et l'évangélisation personnelle).

## Elle atteint les peuples non atteints en envoyant des missionnaires

Troisièmement, une Église fidèle au Grand Mandat s'efforce d'atteindre les peuples non atteints en envoyant des missionnaires. Quelle est la différence entre l'œuvre missionnaire ou l'évangélisation à l'étranger et l'implantation d'Églises sur son propre sol ? Il se trouve que les missionnaires font également de l'évangélisation et de l'implantation d'Églises, à la différence près qu'ils traversent des frontières ethniques, culturelles, et surtout nationales.

Jésus nous ordonne d'aller et de faire de toutes les nations des disciples. Je ne me suis pas trop attardé sur les nations, car il existe déjà de nombreux livres couvrant extraordinairement bien le sujet. Je me dois toutefois de préciser qu'il est difficile d'imaginer comment une Église pourrait lire ce commandement et ne pas désirer s'engager à apporter l'Évangile aux nations qui ne l'ont encore jamais entendu.

Aucune assemblée ne peut espérer atteindre chaque coin du globe. C'est pourquoi je crois qu'il est sage pour une Église de concentrer ses efforts missionnaires à quelques endroits seulement. Par exemple, ma propre Église se concentre sur quelques pays situés dans ce qu'on appelle « la fenêtre 10/40 », c'est-à-dire la zone de l'hémisphère qui est située entre les 10° et 40° degrés au nord de l'équateur. Il s'agit de la région du monde qui compte le plus faible pourcentage de chrétiens.

Si vous êtes membre de notre Église et que vous démontrez un intérêt pour l'œuvre missionnaire, nous serons davantage en mesure de vous soutenir si vous vous rendez dans l'un des endroits où nous déployons déjà des efforts. Il nous est tout simplement impossible de soutenir financièrement cent personnes se rendant dans cent endroits différents. Nous préférons nous engager à subvenir adéquatement aux besoins d'un petit nombre de missionnaires, plutôt que de donner peu à un grand nombre d'entre eux. Cela permet aux missionnaires que nous soutenons de passer moins de temps à récolter des fonds et plus de temps à travailler à l'implantation d'Églises. De plus, cette stratégie nous permet d'entretenir des relations étroites avec ces missionnaires et favorise la redevabilité.

Notre Église travaille avec certains missionnaires directement, mais elle travaille aussi avec d'autres par le biais de sociétés missionnaires telles que le Conseil de mission internationale de la Southern Baptist Convention. Nous travaillons également avec des organisations extraordinaires telles que Access Partners, une agence qui s'occupe d'envoyer stratégiquement des hommes et femmes d'affaires un peu partout dans le monde, selon leurs domaines d'expertise.

Ainsi, ils peuvent apporter leur aide aux missionnaires à long terme déjà présents sur le terrain.

En tant que chrétien, quel rôle devriez-vous jouer afin d'aider votre Église à atteindre les peuples auxquels l'Évangile n'a pas encore été prêché ? Pour commencer, priez pour les missionnaires envoyés par votre Église. Apprenez à les connaître lorsqu'ils reviennent visiter les Églises qui les soutiennent. Vous pourriez peut-être envisager de faire un court voyage missionnaire qui vous permettra d'encourager ceux qui servent déjà à l'étranger. Pourquoi ne pas lire quelques biographies de missionnaires ? Et enfin, avez-vous déjà envisagé de partir à votre tour en mission ? Nous reviendrons à cette question dans quelques chapitres.

Voici une dernière chose que vous et votre Église pouvez faire pour atteindre les personnes qui n'ont pas reçu l'Évangile : partir à la recherche de personnes étrangères vivant dans votre propre ville. Notre Église déploie beaucoup d'efforts pour atteindre les étudiants internationaux dans notre ville. Quels groupes se trouvent dans la vôtre ? Si vous leur annoncez l'Évangile là où vous habitez, il y a de fortes chances que l'Évangile se répande aussi là d'où ils viennent.

N'hésitez pas à consulter le livre de John Piper – *Que les nations se réjouissent !* – pour en apprendre plus à ce sujet.

## Elle travaille à affermir d'autres Églises

La plupart des Églises consacrent une partie de leur budget à l'œuvre missionnaire. Je crois qu'il serait important d'y ajouter aussi une section intitulée : « Promouvoir des Églises en bonne santé ». Travailler à affermir d'autres Églises est la quatrième pratique caractéristique d'une Église fidèle au Grand Mandat.

Dans mon Église, cette part du budget sert à soutenir différents ministères, comme le programme de stages pastoraux. Chaque année, nous offrons l'opportunité à douze hommes de faire un stage parmi nous, en échange d'une rémunération. À la fin de l'année, la plupart

d'entre eux intègrent officiellement le ministère pastoral de l'Église ou servent le Seigneur au sein d'une autre Église.

Cette partie de notre budget d'Église sert aussi à soutenir le ministère 9Marks, qui a pour but de bâtir des Églises en bonne santé.

L'équipe de notre personnel rémunéré est intentionnellement structurée de sorte que des hommes soient formés, puis envoyés. Les aides aux pasteurs servent l'Église pendant deux ou trois ans avant de nous quitter pour servir ailleurs. Quant aux pasteurs-assistants, ils servent parmi nous entre trois et cinq ans, puis ils nous quittent. Seuls moi-même et les pasteurs associés – avec les anciens non rémunérés – restons dans notre Église à long terme. Tous les autres sont formés dans le but d'aller servir le Seigneur ailleurs.

Notre Église accueille des conférences d'un week-end, pendant lesquelles des pasteurs des quatre coins du monde se joignent à nous pour nos rassemblements hebdomadaires, de même que pour quelques conférences spéciales et des sessions de questions-réponses. Chaque semaine, dans le même but, je participe aussi à des appels téléphoniques avec plusieurs autres réseaux de pasteurs qui œuvrent partout dans le monde. Chacune de ces conversations me donne l'occasion de prier et de travailler pour que des Églises en bonne santé prospèrent à travers le monde.

Il faut savoir que la majeure partie du travail d'implantation et de revitalisation que nous effectuons dans le but d'affermir d'autres Églises a lieu dans notre région. Ce sera d'ailleurs le sujet du prochain chapitre (tout le chapitre suivant servira d'extension à la présente section). Toutefois, notre travail d'implantation et de revitalisation s'étend aussi ailleurs dans le monde. Par exemple, nous avons envoyé un de nos frères, John, vers une Église à Dubaï, aux Émirats arabes unis, au moment où cette Église était à la recherche d'un pasteur, il y a de cela presque une décennie. Le Seigneur a puissamment utilisé John pour redonner vie à cette Église internationale. Mack, un des principaux anciens de l'Église en question et un vieil ami à moi, a servi d'intermédiaire pour faire venir John là-bas. Une fois que

l'Église a repris des forces grâce aux bons soins de John et de Mack, ce dernier est reparti avec un autre frère, Dave, dans le but d'implanter une nouvelle Église à trente minutes de là. Nous avons également envoyé un ancien pasteur-assistant et un ancien stagiaire afin de venir en aide à Mack et à Dave dans cette nouvelle œuvre. En même temps, nous avons envoyé un autre ancien stagiaire pour implanter une nouvelle Église dans une autre ville des Émirats.

Ainsi, trois Églises en bonne santé ont pu être établies dans ce pays musulman. Cela ne nous a pas demandé beaucoup d'ingéniosité. À vrai dire, nous n'avons pris aucune initiative en ce qui concerne ces deux projets. Nous étions simplement là pour prier, aider et envoyer un soutien financier, de même que quelques ouvriers. Je voudrais mentionner que quelques membres de notre Église ont décidé de délocaliser leurs bureaux aux Émirats arabes unis dans le but d'aider ces Églises à s'épanouir. Quel avantage notre Église retire-t-elle de tout cela ? Aucun, vraiment, si ce n'est que de goûter à la joie profonde de voir le royaume de Dieu s'étendre dans ce pays lointain !

Ces quelques exemples ont surtout servi à décrire ma propre implication en tant que pasteur. Si vous êtes un membre ordinaire, que pouvez-vous faire pour affermir d'autres Églises, soit dans votre ville, soit ailleurs dans le monde ? Il va sans dire que vous pouvez prier personnellement pour toutes ces œuvres. Vous pouvez aussi prier pour ces œuvres lors de vos repas en famille. Et vous pouvez les soutenir financièrement.

Chacun de nous devrait aussi veiller à ne pas critiquer les autres Églises. Bien entendu, il y a des points sur lesquels les pratiques ou les doctrines secondaires de notre Église peuvent différer des autres. Et les raisons de ces désaccords sont fondées. Je ne dis pas de les jeter par la fenêtre. Seulement, gardons à l'esprit que les sujets secondaires sur lesquels nous pourrions être en désaccord ne seront jamais plus importants que l'Évangile que nous partageons. Gardons-nous de tout esprit critique, et recherchons plutôt des moyens de nous associer avec joie

à nos frères et sœurs pour répandre l'Évangile (voir Lu 11.49,50 pour l'avertissement de Jésus envers ses disciples un peu trop fermés d'esprit).

Enfin, il nous faut reconnaître que nous sommes appelés soit à aller faire des disciples, soit à envoyer des disciples. Cette vérité est si importante que le chapitre neuf sera entièrement consacré à cette question. Mais avant d'en arriver là, nous allons approfondir, dans le chapitre suivant, la question du soutien aux autres Églises, en particulier dans le secteur où vous habitez.



## CHAPITRE 8

# La cinquième pratique d'une Église fidèle au Grand Mandat

Je dis souvent aux gens de mon Église que si notre but est d'assouvir la faim spirituelle des gens qui nous entourent, ils ne sont toutefois pas obligés de manger à notre restaurant. Il existe plusieurs bons endroits en ville où ils peuvent aller se nourrir. Tout ce que nous voulons, c'est que la faim spirituelle dans le monde diminue.

Une Église fidèle au Grand Mandat est donc sensible aux besoins des autres Églises se trouvant dans son secteur. Il est possible que certaines d'entre elles traversent des temps difficiles. Quelques-unes ont peut-être même commencé à tordre le message de l'Évangile dans leur enseignement ou leurs pratiques. Quelle que soit la situation, nous devrions chercher à les rediriger vers Christ. Telle Église en mauvaise santé a pu développer une mauvaise réputation au sein de sa communauté, portant ainsi un coup dur au christianisme. Une Église fidèle au Grand Mandat aidera cette dernière Église à recouvrer une bonne réputation. Au lieu d'implanter une nouvelle Église à deux pas de celle-ci, elle tentera de réparer les dommages causés par une génération de chrétiens négligents.

Mais peut-être y a-t-il un quartier de votre ville ou une banlieue éloignée où l'on ne trouve aucune Église qui prêche l'Évangile ? Dans

ce cas, il faudrait éventuellement en implanter une. Qu'est-ce que votre Église pourrait faire pour aider ?

## Elle contribue à la diffusion de l'Évangile dans son propre secteur

Dans le dernier chapitre, nous avons examiné quatre pratiques d'une Église fidèle au Grand Mandat. Si j'ai voulu consacrer un chapitre entier à la cinquième, ce n'est pas parce qu'elle est plus importante, mais plutôt parce qu'elle reçoit souvent moins d'attention dans le monde évangélique. La voici : une Église fidèle au Grand Mandat contribue à la diffusion de l'Évangile dans son propre secteur.

Je remercie le Seigneur de tout ce qu'il a accompli dans ma ville, Washington D. C., au cours des deux dernières décennies. Quand je suis arrivé ici, il y a un peu plus de vingt ans, il n'y avait pas beaucoup d'Églises en bonne santé qui prêchaient l'Évangile dans le quartier de Capitol Hill. Je pouvais n'en recommander que très peu. Aujourd'hui, je peux sans hésiter en recommander une demi-douzaine dans ce même quartier, et bien d'autres encore partout dans le district de Columbia. Ces « Églises-sœurs » sont identifiées sur notre site Internet de même que sur les brochures qui se trouvent à l'entrée de notre bâtiment d'Église. Si une personne n'aime pas notre Église, ou si elle trouve que la distance à parcourir pour s'y rendre est trop importante, nous espérons qu'elle opéra pour l'une de ces assemblées.

Nous avons, il est vrai, des divergences d'opinions sur certains points, mais nous prêchons le même Évangile. Nous nous réjouissons du fait que Dieu, dans sa grâce et sa bonté, ait déversé sa faveur dans le quartier de Capitol Hill et le district tout entier. Nous vivons une période d'abondance sur le plan de l'évangélisation. Avons-nous encore du pain sur la planche ? Oui, mais nous rendons grâce à Dieu pour ce qu'il a accompli jusqu'à présent.

Au bout du compte, nous savons que le Seigneur remportera la victoire. N'en doutons jamais, même si votre Église ou la mienne devait

un jour fermer ses portes. Paul déclare : « La Parole de Dieu n'est pas liée » (2 Ti 2.9). Ces mots ont été écrits par un homme en prison, ne l'oublions pas. Certains de ses amis se sentaient peut-être découragés quant aux progrès de l'Évangile. Mais l'apôtre répond : « Il ne faut pas s'inquiéter. La Parole de Dieu n'est pas liée. Elle se répand librement. Même jusque dans les prisons ! »

Regardez l'impact qu'a eu l'Évangile au Népal au cours des vingt dernières années. Dans cette nation traditionnellement hindoue, le christianisme a pendant longtemps été interdit, la persécution a sévi, et de nombreux chrétiens ont été jetés en prison. Mais devinez ce qui s'est passé : les chrétiens emprisonnés ont commencé à partager l'Évangile, de sorte que le système carcéral est devenu un tremplin stratégique pour évangéliser tout le pays ! Ce genre de fait s'est répété à maintes et maintes reprises dans l'histoire du peuple de Dieu. La Parole de Dieu n'est pas liée.

Il est temps de mettre fin à ces guerres de clocher et de chercher plutôt à faire progresser l'Évangile dans nos villes, y compris dans d'autres Églises.

## Implanter et revitaliser

Dans notre propre secteur, nous avons cherché à faire avancer l'Évangile en nous concentrant sur deux aspects en particulier : la revitalisation d'Églises en déclin et l'implantation de nouvelles œuvres.

La revitalisation d'une Église peut s'avérer difficile. Si une Église connaît un déclin, il y a une raison à cela, et il y a de fortes chances que certaines de ces « raisons » soient... des membres de l'Église ! Pour amener une Église mourante à recouvrer une bonne santé, il faut envoyer des hommes au caractère bien particulier, et l'Église elle-même doit être disposée à recevoir l'aide qui lui est offerte.

Les Églises de notre secteur qui se retrouvent dans ce genre de situation doivent alors faire un choix. Soit elles remettent les clés de l'édifice et l'acte de propriété à une dénomination ou à une autre Église,

soit elles acceptent cette offre de notre part : « Nous sommes prêts à vous fournir quelques membres, un pasteur, deux années de salaire pour ce pasteur, et vous pourrez conserver le nom de votre Église et votre bâtiment. Nous ne demandons rien en retour. C'est un cadeau. » Ce qu'elles ne savent pas, c'est que nous avons déjà formé le pasteur en question à être résolument centré sur l'Évangile, à prêcher par exposition, et à aimer d'un amour qui vivifiera cette Église. C'est un genre d'opération secrète, si l'on veut.

Il nous est déjà arrivé d'envoyer des ouvriers et des membres vers des Églises situées en banlieue, afin que les gens de ces environs aient moins de route à faire. Ainsi, quelques Églises en déclin sont devenues des lieux de culte plus accessibles pour certains de nos propres membres. Nous essayons d'utiliser au maximum toutes les occasions qui se présentent à nous pour la cause de l'Évangile.

En parallèle, nous cherchons aussi à implanter de nouvelles Églises dans notre secteur. Récemment, nous avons envoyé une cinquantaine de membres ainsi que trois anciens dans un quartier plus pauvre de la ville situé à proximité de notre Église. Le principal ancien, Thabiti, a prêché une demi-douzaine de fois parmi nous dans les six mois précédant l'implantation. Ainsi, il a pu démontrer aux membres de l'Église sa capacité à dispenser fidèlement la Parole, et ainsi gagner leur confiance et les inciter à le suivre. À ce jour, ils s'assemblent dans les locaux d'une école et sont encore à la recherche d'un lieu de culte permanent. Nous allons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour les aider. Il est fort probable que nous leur enverrons quelques membres supplémentaires au cours des prochaines années !

Que ce soit par la revitalisation ou par l'implantation d'Églises, notre but premier est de répandre le témoignage de Christ un peu partout dans le district de Washington, et de réduire au passage la distance entre les églises et les membres. Nous désirons que les chrétiens soient en mesure de conjuguer vie personnelle et vie d'Église plus aisément, tel que mentionné au chapitre précédent dans la section sur le discipulat.

## Prière, communion dans le ministère, conférences ciblées et plus encore

Nous entreprenons encore plusieurs autres choses dans le but de promouvoir la croissance de l'Évangile dans notre localité. Chaque semaine, lors de notre réunion d'assemblée, nous prions nommément pour les Églises qui nous entourent. De différentes façons, nous nous associons à elles dans un but d'évangélisation. Nous organisons notamment des déjeuners-conférences rassemblant des hommes et femmes d'affaires. Nous invitons également des pasteurs d'autres Églises à assister à nos réunions de prière et à partager des requêtes en lien avec leurs propres Églises.

J'ai lancé une association intitulée la « Columbia Baptist Minister's Association » (l'Association des pasteurs baptistes du district de Columbia), afin de rassembler les pasteurs de la Southern Baptist Convention qui exercent leur ministère dans la capitale. Le premier mardi de chaque mois, nous nous rencontrons pour partager un temps de communion fraternelle, d'exhortation et de prière. Comme il est bon et encourageant d'entendre tous ces récits et témoignages de ce qui est mis en œuvre pour l'Évangile dans notre ville !

Au cours des dernières années, plusieurs jeunes pasteurs sont arrivés à Washington, D. C., dans le but d'implanter des Églises et ont sollicité notre aide. Nous sommes toujours ravis d'aider lorsque nous le pouvons. Lorsque l'un de ces jeunes hommes gagne particulièrement notre confiance, nous n'hésitons pas à lui envoyer quelques membres et même des prédicateurs remplaçants s'il a besoin d'une pause. Notre but est que les Églises avoisinantes puissent voir en nous une source de soutien, d'assistance et d'amour désintéressé.

La vie à Washington est souvent de nature transitoire, de sorte que nous voyons de nombreuses personnes quitter l'Église au fil du temps. En m'installant ici, je savais que paître une telle congrégation serait un peu comme tenter de serrer une cascade dans mes bras. Émotionnellement, cela peut être difficile. Mais cette nature transitoire

nous offre, en contrepartie, beaucoup de flexibilité, et nous tentons de capitaliser dessus. Par exemple, nous avons transformé notre habituel programme d'école du dimanche pour adultes en un programme de treize semaines axé sur des sujets précis. Avant d'en arriver là, nous nous sommes posé la question : que pouvons-nous mettre en place en vue d'équiper pour la vie chrétienne une personne qui ne passera que deux à quatre ans parmi nous ? Que devrait inclure une bonne formation de base ? C'est ainsi que nous en sommes arrivés à proposer des cours sur les fondements de la foi, des cours sur l'évangélisation en versions longues et abrégées, des survols de la Bible, des cours d'histoire de l'Église, de théologie systématique, de théologie biblique et d'herméneutique, de même que d'autres cours qui abordent les différentes disciplines spirituelles, la volonté de Dieu, les fréquentions et le mariage, la parentalité, les finances, la crainte des hommes, l'apologétique, le chrétien en politique, la masculinité et la féminité, et plus encore. Tout ce que nous mettons en place sert le même but : affermir les membres de l'Église et les outiller en vue d'un ministère futur dans une autre assemblée.

Si une personne parvient à terminer le programme, pas de souci ! Nous en profitons pour favoriser le discipulat : nous lui trouvons tout simplement une personne à mentorer.

## Qu'en est-il de vous ?

Je le répète, plusieurs des exemples donnés plus haut reflètent mes propres initiatives en tant que pasteur. Toutefois, la Bible enseigne qu'au bout du compte, c'est l'Église tout entière qui est appelée à contribuer à la diffusion de l'Évangile. D'une manière ou d'une autre, vous aurez un rôle à jouer en vue d'aider votre Église à développer sa vision pour la croissance de l'Évangile dans votre secteur.

Il faut se poser des questions concrètes : suis-je appelé à demeurer dans l'Église où je suis, ou suis-je appelé à me joindre à un projet d'implantation ou de revitalisation près de chez moi ? Suis-je appelé à

déménager à l'étranger ? De nombreux chrétiens prennent cette décision en fonction des avantages personnels qui s'y rattachent : éducation, travail, ou situation familiale. Parfois, ils prennent même leur décision en fonction du climat, du trajet vers le lieu de travail, du style de vie, des loisirs et des passions.

Si vous vous reconnaissez dans cette description, je vous mets au défi de soumettre vos décisions de vie au Grand Mandat de Jésus-Christ. Consacrez votre vie entière – peu importe le nombre d'années qu'il vous reste – à répondre à l'appel de faire des disciples et de leur enseigner à obéir à tout ce que le Seigneur a prescrit. Quand vient le temps de prendre des décisions importantes pour votre vie, commencez, si vous le pouvez, par choisir une Église. Et seulement ensuite, passez aux questions en lien avec le travail, la maison ou l'école.

Êtes-vous un étudiant sur le point d'entrer à l'université ? Avant de choisir un établissement, dressez la liste d'une demi-douzaine de bonnes Églises à travers le pays. Puis, posez-vous la question : quelles universités se trouvent dans ces villes ?

Êtes-vous un homme d'affaires ? Votre entreprise dispose-t-elle de bureaux à l'étranger ? Connaissez-vous des Églises ou des œuvres missionnaires dans ces villes qui pourraient bénéficier de votre aide ? Seriez-vous prêt à soumettre une demande de mutation ?

Êtes-vous à la retraite ? Où passerez-vous toutes ces années ? Que ferez-vous ?

Si nos vies sont façonnées par le Grand Mandat, les grandes décisions de l'existence prennent une tout autre dimension. Cela nous amène au prochain chapitre.



## CHAPITRE 9

# Dois-je partir ou rester ?

Les premiers disciples ont répondu à l'appel du Grand Mandat en *allant* littéralement faire des disciples. Toutefois, cela ne veut pas dire qu'ils étaient perpétuellement en mouvement.

Certains jeunes chrétiens prennent le commandement « Allez ! » au pied de la lettre et le considèrent comme l'impératif de la vie chrétienne. Cette interprétation du commandement est plutôt réductrice. Une fois parti à un endroit, il faut aussi y rester. Si vous êtes constamment en train de voyager, à part peut-être accumuler des points de fidélité auprès des compagnies aériennes et ferroviaires, vous n'accomplirez pas grand-chose ! Pour que le commandement *d'aller* prenne tout son sens, il est aussi nécessaire de *rester* pour un certain temps – quelques semaines, quelques années, voire toute une vie.

La question qui se présente à chaque chrétien est la suivante : devrais-je déménager là où l'Évangile n'a encore jamais été annoncé et me joindre à une équipe dont le but est d'implanter une Église ? *Ou* devrais-je me joindre à une équipe qui cherche à implanter ou à revitaliser une Église près de chez moi ? *Ou* devrais-je rester dans ma propre Église pour adorer, faire des disciples et évangéliser, tout en apportant mon soutien à ceux qui partent ?

Chacune de ces options peut s'avérer tout à fait valable. Cela dépend de qui vous êtes et de ce à quoi le Seigneur vous appelle.

## Douze éléments à prendre en considération

Je vous suggère de prendre en considération les douze éléments suivants quand vient le temps de décider s'il vous faut demeurer dans votre Église actuelle ou plutôt vous engager dans une autre assemblée, que ce soit dans votre secteur ou à l'étranger :

**1. La raison de votre départ.** Si vous songez à quitter votre assemblée, est-ce pour des raisons négatives ? Peut-être y a-t-il, dans votre Église actuelle, une personne que vous avez de la difficulté à aimer ? Ou bien vos motifs sont-ils plutôt positifs ? Peut-être éprouvez-vous, par exemple, un désir de contribuer à l'œuvre de Dieu ailleurs ? Si vous décidez de partir, il est impératif que ce soit pour les bonnes raisons. Par ailleurs, ce serait une erreur de partir motivé par un sentiment de culpabilité ou sous prétexte qu'un chrétien « d'expérience » se doit d'agir de telle ou telle façon. De mauvais motifs, une culpabilité mal placée et des idéaux trompeurs s'avèreront largement insuffisants pour appréhender les défis liés à l'implantation ou à la revitalisation d'une Église.

**2. Théologie et philosophie du ministère.** L'Église ou l'équipe d'implantation que vous songez à rejoindre manifeste-t-elle une foi inébranlable dans la Parole de Dieu ? L'enseigne-t-elle fidèlement ? Affiche-t-elle une compréhension biblique de l'Évangile et du rôle de l'Église ?

**3. Évangélisation.** Seriez-vous à l'aise d'y inviter vos amis non chrétiens ? Avez-vous la certitude qu'ils pourront y entendre l'Évangile et voir des chrétiens qui marchent fidèlement dans la foi ? (Évidemment, dans le cas d'un projet de revitalisation, cela peut prendre un peu plus de temps.)

4. **Édification.** C'est une bonne chose de vouloir grandir en tant que chrétien. Aussi devriez-vous chercher à rejoindre une Église qui vous aide à grandir spirituellement. Votre âme s'épanouit-elle dans l'Église où vous vous trouvez actuellement ? Seriez-vous mieux ailleurs ? Est-ce que quitter l'Église pourrait s'avérer néfaste pour vous-même ou pour quelqu'un d'autre sur le plan spirituel ? Avant le décollage d'un avion, les hôtesses de l'air nous rappellent qu'en cas de problème, nous devons placer un masque à oxygène sur notre propre visage avant de chercher à en installer un sur la personne voyageant avec nous. De la même manière, il n'y a aucun problème à protéger en priorité notre propre santé spirituelle. Nous devons être en mesure de bien respirer et de grandir spirituellement si nous voulons aider d'autres personnes.

Il existe trois types de personnes dans une Église : les mécontents, ceux qui se portent bien et ceux qui grandissent à une vitesse folle. En général, les gens mécontents ne devraient pas se joindre à un projet d'implantation ou de revitalisation d'Église. En tant que pasteur, je dois avouer que je suis parfois *tenté* d'y envoyer précisément ces personnes ! Mais cela ne serait pas sage. Si vous n'êtes pas heureux dans votre Église en ce moment, il est sûrement préférable que vous restiez parmi les gens qui vous connaissent bien et qui sauront vous aider à identifier les causes de ce mécontentement. De plus, vous risqueriez de traîner ce mécontentement avec vous dans une nouvelle Église qui a besoin d'aide. Elle n'a pas besoin de bâtons dans les roues.

Si vous appartenez au troisième type de personnes – vous grandissez en ce moment à une vitesse folle –, vous devriez peut-être songer à demeurer là où vous êtes pour un temps. Vous êtes en pleine croissance ! Ne vous arrêtez pas en si bon chemin ! Toutefois, si cette croissance perdure depuis un bon moment, vous pourriez éventuellement en discuter avec un ancien et étudier ensemble vos options.

Les personnes les mieux placées pour se joindre à un projet d'implantation ou de revitalisation sont celles qui appartiennent à la deuxième catégorie – celles qui se portent bien. La majorité des gens qui se trouvent

dans nos Églises en font partie. Si c'est votre cas, c'est très bien ! Lentement mais sûrement, vous ne cessez de grandir spirituellement, et votre stabilité serait certainement un atout au sein d'une nouvelle œuvre. Cela pourrait même servir à attiser votre flamme !

**5. La nature stratégique de l'œuvre en question.** Cette œuvre vous paraît-elle particulièrement importante ? Avez-vous le désir et la capacité d'y contribuer ? S'y trouve-t-il une opportunité professionnelle que Dieu pourrait employer de façon stratégique pour vous permettre d'aider une certaine Église, en particulier à l'étranger ? Y a-t-il un groupe ethnique particulier que vous désirez atteindre ?

**6. Votre ministère actuel dans l'Église.** Prenez en compte le ministère que Dieu vous a déjà confié, et réfléchissez bien avant de quitter l'Église si celui-ci dépend de vous. Vos aptitudes pour enseigner ou faire du discipulat sont-elles déjà mises à profit là où vous vous trouvez actuellement ? Pourriez-vous les mettre davantage à profit dans le cadre d'une implantation d'Église ? Avez-vous de la facilité à créer des liens avec les gens ? Cette qualité pourrait s'avérer utile si vous vous installez ailleurs. Si, au contraire, il vous faut beaucoup de temps pour établir des relations, je vous suggère d'y réfléchir à deux fois avant de déménager. Si vous ne contribuez pas activement à un ou plusieurs ministères dans votre Église actuelle (évangélisation, discipulat ou encouragement), il est peu probable que vous le fassiez dans une autre Église.

**7. Les pasteurs qui bénéficieraient de votre soutien.** Il est possible que vous entreteniez une relation toute spéciale avec un pasteur ou sa famille. Par son enseignement, cet homme a peut-être exercé une influence marquante sur votre croissance spirituelle. Voilà de bonnes raisons pour partir et aller soutenir une telle œuvre. Et quel encouragement en retireraient les responsables et les autres membres !

**8. L'emplacement géographique.** À quelle distance de l'Église et des autres membres habitez-vous en ce moment ? Cette distance favorise-t-elle

votre présence assidue aux réunions ? Vous donne-t-elle la possibilité de faire aisément du bénévolat ? Vous permet-elle de côtoyer régulièrement les autres membres ? Votre lieu de résidence vous permet-il d'avoir un impact spirituel dans la vie de vos voisins ou de vos collègues de travail ? Si vous habitez loin de votre Église, avez-vous songé à la possibilité d'implanter ou de soutenir une œuvre évangélique fidèle plus près de chez vous ? Toutefois, si vous vivez près de votre Église, il serait préférable de ne pas vous impliquer dans un nouveau projet, à moins que vous ne prévoyiez de déménager près de celui-ci.

**9. Les saisons de la vie.** Il est tout à fait légitime de tenir compte de la saison de la vie dans laquelle vous vous trouvez. Êtes-vous célibataire ? Désirez-vous trouver un ou une partenaire qui saura partager votre vision de la vie chrétienne sur les plans théologique et pratique ? Si vous êtes un père de famille, pensez-vous que cette future Église serait un endroit propice pour y former votre épouse et vos enfants comme disciples ?

**10. L'état de vos finances.** Un autre point absolument légitime à prendre en considération est celui de vos finances. Celles-ci vous permettent-elles de continuer d'habiter là où vous êtes actuellement ? Pourriez-vous vous permettre d'habiter ailleurs ? Le prix du loyer est-il abordable dans le secteur de l'Église que vous comptez rejoindre ? Et qu'en est-il des droits de scolarité et des autres dépenses ? L'apôtre Paul note que « si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle » (1 Ti 5.8). Cela dit, prenez le temps d'évaluer vos besoins réels. Vous pourriez être surpris !

**11. L'état de vos relations interpersonnelles.** Il est nettement préférable de quitter un endroit quand nous sommes en bonne relation avec autrui, et non le contraire. Il n'est jamais bon de partir dans le but d'éviter de gérer une situation difficile.

12. **La prière.** Selon vous, Dieu veut-il que vous rejoigniez une autre Église ou que vous demeuriez là où vous êtes ? Nous jouissons d'une belle liberté en Christ, et il y a souvent plus d'une bonne option devant nous. Rendons grâces à Dieu pour cette liberté !

### Certains devraient partir, certains devraient rester

J'aimerais préciser que si le prix à payer est élevé, cela ne veut pas dire pour autant que vous ne devez pas partir. La plupart des croyants qui ont obéi à ce commandement de Jésus en ont payé le prix fort. Si vous ne vivez pas à Jérusalem, rendez grâces à Dieu pour le fait qu'un jour, quelqu'un ait bien voulu se sacrifier et apporter l'Évangile jusque chez vous afin que vous croyiez !

En écrivant ce chapitre, ai-je voulu suggérer que certains d'entre vous devraient quitter leur Église ? En quelque sorte, oui. Certains devraient aller aider des Églises en difficulté, et certains devraient en implanter de nouvelles. Certains devraient même aller à l'étranger. Mais d'autres devraient rester.

En fait, pour qu'une assemblée reste une assemblée, il est essentiel que certaines personnes décident d'y rester ! Le leadership, la formation de disciples et les amitiés durables sont des choses qui se développent avec le temps et la persévérance. En un sens, la décision de rester dans une Église à long terme est une façon de nager à contre-courant dans notre société, surtout pour la jeune génération. La vie moderne, particulièrement en ville, se caractérise par des mouvements fréquents en lien avec le travail ou les études. Ainsi, pour certains, le fait de rester dans une Église pour plusieurs décennies passera pour une décision tout à fait radicale !

Quoi que vous fassiez, ne prenez pas de telles décisions de manière précipitée. Et ne les prenez pas seul. Parlez-en à ceux qui vous connaissent bien (en incluant un ou plusieurs anciens) et demandez-leur de prier avec vous à ce sujet.

## CHAPITRE 10

# Le but ultime du Grand Mandat

Le but ultime du Grand Mandat est que la gloire de Dieu soit manifestée à travers l'Église.

Si Jésus-Christ est l'image du Dieu invisible, comment pouvons-nous le voir aujourd'hui ? Ce n'est pas au moyen d'images ou d'icônes que nous adorons le Seigneur Jésus, et ce dernier n'a pas enseigné à ses disciples à le représenter par des dessins ou des sculptures non plus. Ceux-ci ne nous ont pas laissé des images à adorer, mais leur témoignage écrit.

Jésus s'est formé un peuple au moyen de la prédication de la Parole. Ce peuple – l'Église – est appelé à refléter le caractère de Dieu de façon visible, et c'est une bénédiction. Nous pouvons entrevoir Dieu à travers l'Église. Nous savons qu'ultimement, nous le verrons tel qu'il est lorsque nous le verrons face à face (voir 1 Jn 3.1-3 ; Ap 22.4). Mais dans l'âge présent, la gloire de la bonté et de l'amour de Dieu devrait être mise en évidence aux yeux de toutes les nations par l'Église, afin que toute la terre lui rende hommage.

Les Églises locales représentent Christ. L'Église est son corps, et il en est la tête. Sa puissance devrait se manifester dans nos Églises. Celles-ci sont appelées à être les reflets de sa sagesse infiniment variée et à faire resplendir l'Évangile. Les Églises font partie du plan d'évangélisation de Dieu. C'est là que l'autorité de son royaume y est exercée.

C'est aussi dans l'Église locale que sont formés les disciples. Ils y sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et c'est là qu'on leur enseigne à observer tout ce que Christ a prescrit. Afin de réaliser ce dessein glorieux, Christ nous a accordé son Esprit et son autorité jusqu'à son retour.

D'une manière ou d'une autre, chaque assemblée locale est appelée à contribuer à l'implantation d'Églises, puisque c'est principalement ainsi que s'accomplit le Grand Mandat. Ma prière est que le Seigneur vous mette à cœur d'y consacrer votre vie et votre Église !

# NOTES

1. P. T. O'Brien, *Consumed by Passion* [Une passion dévorante], trad. libre, Lancer, 1993, p. 45.

2. *Ibid.*, p. 42.



Publications Chrétienne est une maison d'édition évangélique qui publie et diffuse des livres pour aider l'Église dans sa mission parmi les francophones. Ses livres encouragent la croissance spirituelle en Jésus-Christ, en présentant la Parole de Dieu dans toute sa richesse, ainsi qu'en démontrant la pertinence du message de l'Évangile pour notre culture contemporaine.

Nos livres sont publiés sous six différentes marques éditoriales qui nous permettent d'accomplir notre mission :



La Rochelle



Nous tenons également un blogue qui offre des ressources gratuites dans le but d'encourager les chrétiens francophones du monde entier à approfondir leur relation avec Dieu et à rester centrés sur l'Évangile.



[reveniralevangile.com](http://reveniralevangile.com)

Procurez-vous nos livres en ligne ou dans la plupart des librairies chrétiennes.  
[pubchret.org](http://pubchret.org) | [XL6.com](http://XL6.com) | [maisonbible.net](http://maisonbible.net) | [blfstore.com](http://blfstore.com)